

LA PAROLE ÉTERNELLE

SERIE ROUGE, LIVRE UN

# JÉRÉMIE ET LAMENTATIONS

Treize leçons bibliques non datées  
pour jeunes et adultes

# LA PAROLE ÉTERNELLE

SERIE ROUGE, LIVRE UN

## JÉRÉMIE ET LAMENTATIONS

*Treize leçons bibliques non datées*

*Éditions Foi et Sainteté*  
Lenexa, Kansas (États-Unis)

Éditions Foi et Sainteté  
Lenexa, Kansas (États-Unis)  
978-1-56344-181-3

Rédacteur : Roberto Manoly

**Enduring Word : Jeremiah and Lamentations**

Copyright © 1965

Published by Nazarene Publishing House  
Kansas City, Missouri 64109 USA

This edition published by arrangement  
With Nazarene Publishing House.  
All rights reserved.

Ces leçons sont basées sur les esquisses préparées pour la série anglaise *Enduring Word Series*, et sont publiées avec permission du Beacon Hill Press of Kansas City, Kansas City, Missouri 64141, E.U.A.

Numérisation par Global Nazarene Publications, S. Stargel, R. Edouard, A. Crofford.

Sauf indication contraire, les citations bibliques renvoient à la version Segond, édition de 1910. Les italiques et les parenthèses que l'on rencontrera dans les textes bibliques sont du rédacteur.

# INTRODUCTION AU TRIMESTRE

Le prophète Jérémie est l'auteur de deux livres de l'Ancien Testament : le livre prophétique qui porte son nom et les Lamentations. Ce dernier livre décrit les plaintes du prophète sur Jérusalem, à son retour d'exil.

La ville était dans une complète désolation après avoir été saccagée par les armées babyloniennes. Ces plaintes du prophète ont été à l'origine du mot jérémiades, terme qui désigne péjorativement les plaintes interminables et importunes de certaines personnes. Mais les lamentations du prophète étaient des plus justifiées, puisqu'elles exprimaient sa profonde compassion pour ceux qui ont été amenés en captivité.

Le nom de Jérémie peut signifier *L'Éternel élève*. Mais le prophète n'a pas toujours eu la vie facile. En fait, il a connu pas mal de persécutions de la part de ceux-là même qu'il cherchait à avertir du danger qui les menaçait. Veuillez lire le texte intitulé *La vie et l'époque de Jérémie* pour une idée détaillée de la situation du prophète et de son époque.

Jérémie est apparu sur la scène quelque cent ans après la mort d'Ésaïe, et prophétisa durant plus de quatre décades et sous les règnes d'au moins cinq rois de Juda. Il fut finalement amené en exil en Egypte, et certains érudits pensent qu'il y mourut.

Le message de Jérémie s'est développé en fonction de thèmes très familiers aux habitants du royaume de Juda : péché et jugement, repentance et pardon. Ce sont là des thèmes qui affectent les hommes de tous les temps. C'est pourquoi le livre de Jérémie est d'une grande importance pour nous, à une époque où l'iniquité des hommes s'accroît et leur endurcissement s'approfondit.

Les onze premières leçons de ce livret étudient le livre de Jérémie, tandis que les deux dernières sont consacrées au livre des Lamentations.

Notre intérêt dans les écrits de Jérémie n'est pas simplement d'étudier de l'histoire ancienne, mais surtout d'en tirer les éléments essentiels à notre salut. Car, « toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner la vérité, réfuter l'erreur, corriger les fautes et former à une juste manière de vivre, afin que l'homme de Dieu soit parfaitement préparé et équipé pour accomplir toute œuvre bonne » (2 Timothée 3.16, *La Bible en français courant*).

À travers les accents de détresse et d'amertume véhiculés par Jérémie, nous retrouvons des notes pleines d'espoir et d'assurance, comme celles-ci par exemple :

« Le Seigneur est bon pour qui compte sur lui, pour qui se tourne vers lui. Il est bon d'espérer en silence la délivrance que le Seigneur enverra » (Lamentations 3.25-26).

Puissions-nous faire nous une telle assurance et puissions-nous la répandre autour de nous !

—Roberto Manoly

## LA VIE ET L'ÉPOQUE DE JÉRÉMIE

Jérémie était le fils d'un sacrificateur. son père Hilkija descendait d'une famille de sacrificateurs servant à Anathoth, ville située à environ cinq kilomètres au nord-ouest de Jérusalem et l'une des 48 cités lévitiennes établies dans la Terre Promise.

Il semble surprenant qu'une bonne partie de l'opposition rencontrée par Jérémie provenait de sa ville natale. Les habitants du lieu ont même menacé de le tuer (Jérémie 11.21). Pourquoi les gens du terroir se tourneraient-ils contre un fils du pays qui a réussi ? Cela reflète-t-il l'attitude dont parle Jésus quand Il dit qu'un prophète n'est jamais honoré dans son propre pays ? Ou bien, le message de Jérémie contenait-il quelque chose qui irritait tout particulièrement les résidents d'Anathoth ?

Je tends à croire la deuxième alternative. Je pense que Jérémie eut mailles à partir avec les gens de sa ville natale, à cause de l'appui qu'il donna aux réformes du roi Josias. Je me réfère particulièrement à l'ordre donné par Josias de fermer les hauts lieux en dehors de Jérusalem, ce qui coûta à certains habitants d'Anathoth leur emploi (2 Rois 23.19-20).

Les versets d'introduction du livre de Jérémie nous permettent d'avoir une certaine vision de la vie et de l'époque du prophète. Jérémie 1.2-3 nous apprend qu'il a été appelé au ministère au cours de la treizième année du roi Josias, et, qu'il poursuivit ce ministère jusqu'à la onzième année du roi Sédécias (587 av. J.-C.). Son ministère dura donc 41 ans.

Il y a tout un monde de différence entre le climat spirituel du début du ministère de Jérémie et celui de la fin de son ministère. Il commença à prêcher lorsque le jeune et pieux roi Josias était sur le trône. Ainsi, le ministère du prophète commença durant une époque de réveil et de réforme. Les gens revenaient petit à petit à Dieu et à sa Parole.

Mais, combien la différence est grande vers la fin de son ministère ! Le roi impie, Sédécias, occupait le trône en tant qu'homme de paille nommé par Nebucadnetsar, Sédécias finit par se rebeller contre la puissance étrangère, mais il perdit son royaume. Jérémie fut amené captif en Egypte, et il laissa derrière lui la ville de Jérusalem qui a été livrée aux flammes par les Babyloniens, et un Temple qui a été complètement détruit il y a eu une perte considérable de vies humaines et la déportation de l'élite dirigeante à Babylone.

En moins de quarante années, Jérémie vit un mouvement de l'Esprit de Dieu pour le réveil se transformer en mouvement de l'Esprit de Dieu pour le jugement.

Il y a quelque chose de particulièrement intéressant au sujet des dates données en Jérémie 1.2-3. Comme nous l'avons vu, Jérémie reçut son appel au ministère prophétique durant la treizième année du règne de Josias, soit en 627 av. J.-C. Selon 2 Rois 22.3 et 2 Chroniques 34.8, la grande réforme sous Josias commença au cours de la dix-huitième année du règne, soit en 622. Une simple arithmétique montre que Jérémie avait commencé à prêcher cinq années avant le début de la réforme. Et pourtant lorsque les hommes de Josias trouvèrent le dernier livre de la loi, Josias ne consulta pas Jérémie pour son interprétation. Il l'envoya plutôt à Hilda, une prophétesse relativement inconnue. Cela indique simplement que cinq ans après le début de son ministère, Jérémie était encore une figure obscure, inconnue des poids lourds politiques et religieux.

Un autre fait également intéressant est l'omission par Jérémie de rapporter d'une manière claire la réforme de Josias de 622 av. J.-C. Jérémie mentionne d'une façon positive Josias et sa façon de vivre (voir Jérémie 22.15-16), mais ne dit rien au sujet des réformes. Pourquoi le silence ?

J'ai l'impression — sans être toutefois dogmatique — que Jérémie était très favorable à la réforme, au début. Mais il devint sceptique dans la suite, lorsqu'il se rendit compte que les réformes externes ne purent provoquer une vraie repentance et porter les gens à se tourner vers Dieu dans les larmes et la contrition.

Plus qu'aucun autre prophète, Jérémie émerge clairement dans ses écrits et ses sermons. Après avoir lu tous les 52 chapitres du livre, le lecteur connaît non seulement Jérémie le prophète mais aussi Jérémie la personne — un être très humain.

Mous savons qu'il a été appelé au ministère alors qu'il était encore un « enfant » (1.6). Cela suggère qu'il était né vers 645 av. J.-C. ou vers la fin du règne de Manassé l'impie, ce qui n'était pas du tout l'une des périodes de noblesse de l'histoire du royaume de Juda. Le prophète Jérémie exerça son ministère durant les règnes de Josias (640-609 av. J.-C.), Johachaz (609 av. J.-C.), Jojakim (609-597 av. J.-C.), Jojakin (597 av. J.-C.) et Sédécias (597-587 av. J.-C.), Le deuxième et le quatrième de ces rois — Johachaz et Jojakin — ne sont pas mentionnés dans les informations contenues dans Jérémie 1.2-3, car chacun d'eux n'a régné que trois mois.

Jérémie devait exercer son ministère dans des circonstances à la fois extraordinaires et pénibles. Il fut, par exemple, le seul prophète de l'Ancien Testament à être appelé à une vie de célibat (voir 16.1-4). Nous savons que d'autres prophètes étaient mariés et qu'ils

ont en fait, souvent utilisé leur mariage et leurs enfants comme des symboles pour communiquer le message de Dieu. Considérons Ésaïe, par exemple, dont les deux fils portaient des noms qui paraissent étranges tant pour les hébreux que pour nous : Schear-Jaschub et Maher-Schalal-Chasch-Baz. Considérons aussi Osée et sa femme Gomer ; ou Ezéchiel à qui il fut dit de ne pas prendre le deuil pour la mort de son épouse.

Par ailleurs, au temps de l'Ancien Testament, un homme continuait à vivre à travers ses enfants. Sans un enfant mâle pour perpétuer la famille, le nom périt. Ajouter à tout cela la triste scène du prophète qui n'a personne à qui parler,- lorsqu'il revient chez lui le soir, personne avec qui il peut partager le fardeau de son âme, sauf son secrétaire Baruc.

Dieu recommanda à Jérémie d'avoir un style de vie tout à fait hors de l'ordinaire. Par décret divin, il devait non seulement demeurer célibataire, mais il lui était aussi défendu d'entrer dans les maisons de deuil ou de fête (voir 16.5, 8). Imaginez un pasteur à qui il est défendu de s'associer à ses amis dans les deuils ou les mariages. Ces prohibitions n'étaient pas pour faire de Jérémie un drôle de personnage ou un isolationniste, mais elles faisaient fonction de paraboles et de signes, avertissant les contemporains du prophète de la ruine imminente d'Israël.

Son message ne lui fit gagner aucun concours de popularité. Il ne fut jamais nommé « prédicateur de l'année ». À l'instar de la plupart des autres prophètes, il condamna le peuple de Dieu à cause de ses péchés. Mais ce qui rendit son message intolérable c'était ses avertissements répétés que même le Temple du Seigneur serait détruit, et que toute tentative de résister aux envahisseurs babyloniens serait une folie, puisque leur roi Nebucadnetsar était te « serviteur de Dieu » en cette occasion. Un tel message provoquait une violente réaction.

À cause de cela, Jérémie eut constamment mailles à partir avec les autorités. Au cours du règne de Josias, tout semblait aller pour le mieux, mais durant les règnes de Jojakim et de Sédécias, le prophète dut faire face à une persécution très acerbe. Jérémie était à leurs yeux, un traître qui conseillait à la nation .de capituler.

Le prophète devait toutefois, faire face à une opposition encore plus musclée de la part des autorités religieuses, spécialement des faux prophètes. L'un d'eux, du nom d'Hanania, engagea avec Jérémie des débats orageux au cours desquels il l'accusa de fourvoyer le peuple, en prophétisant une captivité de 70 ans (voir chap. 28). Après tout, affirmait ce faux prophète, n'étaient-ils pas le peuple de Dieu, et Dieu n'avait-il pas

promis cent ans auparavant au prophète Ésaïe que Sion demeurerait pour toujours ? Jérémie était-il donc contre Ésaïe ?

À la lumière des persécutions répétées pour ses prises de position, Jérémie adressa à Dieu, en plus d'une occasion, ses inquiétudes dans un langage très dur que certains pourraient qualifier de blasphématoire. Considérons les passages suivants : (1) 11.18—12.5 ; (2) 15.10-21 ; (3) 17.14-18 ; (4) 18.19-23 ; (5) 20.7-18. Ce sont là les « lamentations » ou « confessions » de Jérémie. Il se plaint de ce que Dieu a planté les impies (12.2), de ce qu'il agit « comme une eau dont on n'est pas sur » (15.18), de ce qu'il l'a trompé (20.7).

Ces éclats sont uniques à Jérémie. Ésaïe et Ezéchiel ne parlent pas de cette manière. Il est intéressant de noter qu'aucun rédacteur n'a censuré ce genre de parler en l'éliminant du texte.

Notre appréciation de la grande spiritualité et de la profonde consécration de Jérémie ne diminuerait-elle pas en prenant connaissance de ses luttes avec Dieu ? Il semble évident que personne n'a cru à cela. Car l'une des caractéristiques de la personne de Jérémie, décrite dans son livre, est son humanité.

Le prophète n'est pas constamment pessimiste dans sa prédication. Peu de passages de la littérature prophétique sont aussi pleines d'inspiration que les chapitres 30 à 33. Dieu va faire quelque chose de nouveau en Israël. C'est quelque chose de si nouveau qu'il est comparable à une femme qui fait la cour à un homme (voir 31.22). On doit se rappeler qu'il s'agit d'une culture qui met en relief la passivité de la femme. Cette chose nouvelle est une nouvelle alliance écrite dans les cœurs. Mais, même une telle promesse résonnait comme une hérésie aux oreilles de ses auditeurs qui demandaient probablement. Qu'y a-t-il de mal dans l'ancienne alliance ? Ils se demandaient aussi si Jérémie était non seulement contre Ésaïe mais aussi contre Moïse.

Et pour illustrer la promesse de la restauration et d'une nouvelle alliance. Dieu dit à Jérémie d'acheter le champ de son cousin, alors même que les Babyloniens sont sur le point d'envahir le pays. Pourquoi ? Quelqu'un acquiert-il des actions dans une compagnie, s'il sait que la compagnie est sur le point de faire faillite ? Mais Dieu sait qu'« on achètera encore des maisons, des champs et des vignes dans ce pays » (32.15). Le futur de Dieu pour son peuple c'est la rédemption et la restauration.

Il n'est pas difficile de comprendre pourquoi certains au temps de Jésus pensaient qu'il était une réincarnation de Jérémie, ils ont tous deux œuvré dans les circonstances les plus pénibles. Ils étaient tous deux célibataires. Ils ont tous deux attaqué des « vaches sacrées » spécialement le Temple dont ils ont annoncé la destruction. Ils étaient tous deux des prophètes de larmes et de lamentations, et tous deux étaient capables de s'écrier « Mon Dieu, pourquoi. » Tous deux ont parlé à propos de la nouvelle alliance. Jérémie l'a prédite et Jésus l'a annoncée — « ceci est le sang de la nouvelle alliance ». À cause de cela, Jérémie a préparé la voie au Messie, longtemps avant la naissance de Jean-Baptiste.

—Victor P. Hamilton

## *Leçon 1*

# **LE PORTE-PAROLE DE DIEU**

## **PASSAGE BIBLIQUE SUR LA LEÇON**

Jérémie 1.4-19

### **VERSET À RETENIR**

« Puis l'Éternel étendit sa main, et toucha ma bouche ; et l'Éternel me dit : Voici, je mets mes paroles dans ta bouche » (Jérémie 1.9).

### **BUT DE LA LEÇON**

Aider chaque croyant à se rendre compte que dans la mesure où une personne obéit à l'appel de Dieu, il recevra du Seigneur l'encouragement et la force nécessaires pour atteindre tout son potentiel dans la vie.

### **INTRODUCTION**

Lorsque Moïse reçut l'appel de Dieu de conduire son peuple hors d'Égypte, il tenta de se dérober à la tâche. Jérémie essaya d'agir de la même façon, car il redoutait les conséquences des lourdes responsabilités auxquelles il allait faire face. Mais le Seigneur maintint son appel et assura son jeune serviteur qu'il serait avec lui tout le long de son pèlerinage.

Dans le passage de la leçon d'aujourd'hui, Jérémie nous ouvre une fenêtre éclairant son âme et nous invite à y plonger nos regards. Les quatre points de notre esquisse correspondent aux quatre étapes par lesquelles le prophète a passé avant de répondre finalement à cet appel spécial.

- I. L'appel—1.4-5
- II. L'alliance — 1.6-9
- III. Les conséquences — 1.10, 14-16

IV. La confirmation — 1.11-13, 17-19

## I. L'APPEL

### *Jérémie 1.4-5*

#### A. Les réformes de Josias

Dans la dix-huitième année de son règne (622 av. J.-C.), le roi Josias entama des réformes qui devaient projeter son administration au premier plan dans l'histoire du royaume méridional de Juda. Ces réformes étaient rendues nécessaires par la découverte du livre de la Loi dans le Temple (probablement le livre du Deutéronome). Le texte découvert fut lu au peuple tout entier.

Le roi fut saisi de conviction et ordonna une réforme qui avait pour but de mettre fin à l'idolâtrie et de ramener le peuple à Dieu. Les hauts lieux païens furent détruits et leurs prêtres bannis ou mis à mort. La première Pâque depuis le temps de Samuel fut célébrée et le Temple du Seigneur fut réparé.

Malheureusement, les réformes de Josias ne purent provoquer un changement spirituel intérieur. À la mort du roi, le peuple reprit ses pratiques idolâtres.

#### B. Un choix prédestiné — Jérémie 1. 4-5

Il est intéressant de noter que Jérémie reçut son appel cinq ans avant le début des réformes du roi Josias (Jérémie 1.2). Mais Dieu avait choisi Jérémie longtemps avant cette date.

David, au Psaume 139.16, dit que Dieu a une connaissance approfondie de nous-mêmes et de notre existence sur la terre bien avant notre naissance. Jérémie apprend, pour sa part, que Dieu avait décidé qu'il serait prophète, bien avant sa conception.

Dieu pouvait voir bien au-delà des réformes entreprises par Josias. Il savait qu'une voix prophétique serait nécessaire dans les jours qui suivraient. C'est pourquoi. Il adressa l'appel à son serviteur plusieurs années avant le début des susdites réformes.

L'appel de Jérémie n'était pas en vue de nouvelles réformes superficielles et passagères, mais pour annoncer une aurore nouvelle dans l'histoire de la rédemption, une rédemption qui résulte d'un changement profond du cœur de l'homme.

**Question à discuter :**

- *Chaque chrétien doit-il s'attendre à recevoir un appel semblable à celui de Jérémie ?*

## II. L'ALLIANCE

### *Jérémie 1.6-9*

Jérémie, surpris par l'appel solennel de Dieu, répondit : « Ah ! Seigneur, Eternel ! Voici, je ne sais point parler, car je suis un enfant » (1.6). Le futur prophète ne veut pas dire simplement qu'il n'a pas l'art de s'exprimer en public, mais pense surtout à la tâche écrasante qui l'attend. Proclamer la Parole de Dieu est un travail redoutable.

#### **A. La réponse divine — Jérémie 1.7**

La répugnance de Jérémie fut balayée par la force de la réponse divine : « Ne dis pas : Je suis un enfant. Car tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'envverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai » (Jérémie 1.7).

Plus d'un jeune prédicateur, frais émoulu de l'école biblique ou du séminaire, s'est senti inconfortable et plein d'appréhension au début de son ministère. Mais, poussé par l'Esprit, il se met à parler de la part de Dieu, et prend petit à petit de l'assurance (2 Pi. 1.21).

#### **B. L'appel divin est toujours marqué au coin d'une alliance — Jérémie 1.8**

Dieu n'adresse jamais un appel au hasard. Il assure toujours de sa présence celui ou celle qu'il appelle à son service. « Je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Éternel » (Jérémie 1.8).

Après leur avoir donné l'ordre d'aller dans le monde, Jésus adressa à ses disciples la promesse de la nouvelle alliance : « Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Matt. 28.20).

**Question à discuter :**

- *Lesquelles des raisons suivantes pourriez-vous invoquer comme une excuse pour résister à l'appel de Dieu ? :*  
*(a) crainte de ce que les autres penseront ou diront de nous,*

(b) sentiments d'infériorité,

(c) crainte d'échouer.

### III. LES CONSÉQUENCES

#### *Jérémie 1.10, 14-16*

La tâche de Jérémie ne se limite pas simplement à servir de porte-parole passif de Dieu. Il est plutôt appelé à être un agent de changement.

#### A. Un agent de changement — Jérémie 1.10

Les mots peuvent être de puissants moyens de création ou de destruction. Remarquez ; le langage descriptif de verset 10 « Regardé, je l'établis aujourd'hui ; pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes. »

Le projet de renouvellement selon Dieu exige que les mauvaises plantes soient déracinées et détruites avant qu'aucune construction ne puisse être entreprise ou qu'aucune nouvelle plante ne puisse être mise en terre.

#### B. Le ministère de Jérémie — 1.14-16

Il y a peu d'endroits dans la Bible où le pouvoir des paroles d'un prophète est démontré d'une manière plus graphique que dans le cas du prophète Jérémie. La malédiction qu'il a prononcée au nom de Dieu sur le pays de Juda, qui demeurait impénitent, devint une tragique réalité avec la conquête par les Babyloniens. De même, sa promesse du retour des Juifs de l'exil fut accomplie, d'une manière glorieuse, en l'an 586 av. J.-C.

Les mots font une grande différence lorsqu'ils sont prononcés sous l'inspiration et par la puissance du Dieu. Ce que nous faisons de l'appel de Dieu peut avoir des conséquences aux dimensions historiques et éternelles. Ce n'est donc pas sans raison que Jérémie refusa tout d'abord d'accepter la commission du Seigneur,

Certains aspects spécifiques du ministère essentiel de Jérémie méritent d'être considérés :

1. Jérémie n'était pas un expert en démolition, mais il était un annonceur.

Dieu ne prend pas plaisir à détruire le méchant, mais Il cherche plutôt à l'avertir du jugement à venir par l'entremise de son porte-parole. Le choix d'un annonceur indique à la fois la sagesse et la patience divines.

2. Jérémie n'était pas un cultivateur, mais il devait annoncer le plan de Dieu de déraciner et de planter.

Si une mauvaise plante n'est pas déracinée, elle continuera à repousser par ses racines. L'œuvre de jugement et de rédemption de Dieu va toujours à la racine du problème.

Si nous appliquons la méthode divine à la conversion dans l'expérience chrétienne, nous découvrons que la vieille nature meurt tandis que la nouvelle nature en Christ croît dans la grâce (Éphésiens 4.22-24).

#### Question à discuter :

- *Vos parents et amis non chrétiens peuvent-ils arriver à connaître Christ grâce à votre exemple seulement, ou bien est-il nécessaire que vous leur fassiez connaître votre foi par un témoignage personnel et verbal ? Pourquoi ou pourquoi pas ?*

## IV. LA CONFIRMATION

### *Jérémie 1.11-13, 17-19*

Jérémie reçoit deux visions qui confirment son appel. Dans la première, il voit « une branche d'amandier » (1.11). Il existe, dans ta langue hébraïque, un jeu de mots entre l'amandier et le fait de veiller (1.12). Tout comme l'amandier était le premier à se réveiller au retour du printemps, Dieu se réveille — pour ainsi dire — pour le jugement et la miséricorde en faveur de son peuple.

#### A. Le message de la « chaudière bouillante » — Jérémie 1.13

Ce message a le même sens, aujourd'hui comme hier. L'appel de Dieu ne s'accomplit pas dans des palais splendides sur des îles romantiques, mais dans le tourbillon des tempêtes qui balaient la vie des gens.

Jérémie et le peuple de Juda allaient faire face à des jours difficiles. Jésus lui-même fut appelé à boire la coupe amère de la souffrance, lorsqu'il s'identifia à nous et se sacrifia volontairement sur la Croix.

**B. Obéissance et approbation**

Là où l'appel de Dieu est entendu et obéi, il y aura toujours des signes d'approbation de la part de Dieu. Parfois, ces signes se manifesteront au moyen de visions surnaturelles ou d'événements miraculeux dans notre vie. Ils seront perçus, le plus souvent, au moyen de quelque chose d'aussi ordinaire qu'une branche d'amandier, ou d'aussi personnel que le soutien de quelques bons amis.

La confirmation ultime de l'appel de Dieu vient dans la joie du service et le fruit de notre travail lorsque nous apprenons à ne pas résister « à la vision céleste » (Ac. 26.19).

**C. L'appel est toujours d'actualité**

Le même Dieu qui a appelé Jérémie à son service, continue d'appeler les hommes et les femmes de tous les horizons pour qu'ils servent comme ses porte-paroles, en diverses circonstances, Il appelle « les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ » (Eph. 4.11-12).

**D. Vous aussi, pouvez être un Jérémie moderne**

La joie de servir Dieu est pour vous aussi. Posez-vous les questions suivantes et méditez sur elles :

—Dieu veut que vous fassiez quelque chose. De quoi s'agit-il ?

—Dieu veut que vous soyez son porte-parole auprès de quelqu'un. De qui s'agit-il ?

—Dieu veut que vous disiez quelque chose à cette personne. Quoi ?

## *Leçon 2*

# **LES TROMPETTES DE LA VÉRITÉ**

## **PASSAGES BIBLIQUES SUR LA LEÇON**

Jérémie 2.1—6.17

### **VERSET À RETENIR**

« Sonnez de la trompette en Sion ! Faites-la retentir sur ma montagne sainte ! Que tous les habitants du pays tremblent ! Car le jour de l'Éternel vient, car il est proche » (Joël 2.1).

### **BUT DE LA LEÇON**

Aider chaque croyant à comprendre que l'appel de Dieu à la repentance est un message d'espérance, et d'intégrer cette espérance dans sa vie quotidienne.

### **INTRODUCTION**

La trompette est un instrument très spécial. Elle fait tressauter le cœur et soulève les émotions. Le son clair qu'il fait retentir est difficile à confondre et impossible à ignorer.

Dans les temps anciens, la trompette était utilisée pour envoyer des messages aux troupes en campagne.

Quand la trompette sonnait l'alarme, tout le monde se rassemblait. Par ailleurs, les Israélites avaient reçu des instructions spécifiques concernant la fabrication des trompettes (Nom. 10.2).

Jérémie sonnait en quelque sorte de la trompette, lorsqu'il annonçait les messages de jugement et d'espoir au peuple de Juda. Suivons-le à travers les cinq étapes suivantes qui constituent l'esquisse de notre leçon ;

- I. La trompette rappelle la grâce de Dieu — Jérémie 2.1-8, 20
- II. La trompette sonne l'alarme — Jérémie 3.21, 4.5, 19 ; 6.1, 17
- III. La trompette pleure avec un amour blessé — Jérémie 3.11-13, 22 ; 4.14, 19

IV. La trompette invite à la repentance — Jérémie 3.23-25 ; 4.1- 4a ; Marc 1.1-8

V. La trompette proclame le futur selon Dieu — Jérémie 3.14-19 ; 5.18 ; 6.14

## I. LA TROMPETTE RAPPELLE LA GRÂCE DE DIEU JEREMIE 2.1-8, 20

Les Israélites connurent l’esclavage, au cours de leur séjour en Egypte. Ce pays, qui les avait reçus avec grand honneur et leur avait accordé droit de séjour au temps de Joseph, s’était retourné contre eux.

### A. Le secours divin

Mais un jour Dieu répondit à leurs cris d’agonie. De sa main puissante, Il les délivra de l’oppression égyptienne (2.6). Il établit une relation spéciale avec eux, une sainte alliance d’amour (2.2-3). Il pourvut miraculeusement à tous leurs besoins pendant les quarante années de leur séjour dans le désert. Finalement, Il les fit entrer en Palestine, la Terre Promise (2.6-7).

### B. Le miracle de la grâce de Dieu ;

Le miracle incroyable de la grâce de Dieu, c’est qu’il, appelle à lui un peuple qui ne pouvait s’enorgueillir de rien. Mais puisqu’ils étaient choisis par Dieu, ces esclaves désespérés étaient transformés dans la glorieuse liberté d’être enfants de Dieu.

### C. Privilège et responsabilité

Mais tout privilège entraîne des responsabilités. Le premier commandement dit : « Tu n’auras pas d’autres dieux, devant ma face » (Ex. 20.3). Hélas, les Israélites n’obéirent pas toujours à ce commandement (Jérémie 2.20).

### Question à discuter :

- *De quelle manière Dieu vous rappelle-t-il ses grâces quand vous vous relâchez spirituellement ?*

## II. LA TROMPETTE SONNE L'ALARME

*Jérémie 3.21 ; 4.5, 19 ; 6.1, 17*

Un cri de désolation retentit aux oreilles du prophète Jérémie ; « ce sont les pleurs, les supplications des enfants d'Israël » (3.216). Le pays de la promesse est sur le point d'être dévasté.

### A. Le péché d'idolâtrie

La cause principale de la destruction du pays est l'idolâtrie du peuple. Cette idolâtrie date du temps où les Hébreux, après leur libération du joug des Egyptiens, se firent un veau d'or et se prosternèrent devant lui (Ex. 32.4).

Les textes suivants du livre de Jérémie (2.11-13 ; 28 ; 3.6-10) nous donnent une idée de l'ampleur de la perversion du peuple. Ayant abandonné Dieu pour se soumettre aux idoles, le peuple allait se plonger à corps perdu dans la méchanceté, l'immoralité et les iniquités de toutes sortes (Jérémie 5.1-31).

### B. Un cri d'alarme moderne

Le même scénario du temps de Jérémie semble se répéter à notre époque. En effet, les peuples modernes, « semblables à des chevaux bien nourris qui courent çà et là » (Jérémie 5.8a), se livrent à une poursuite effrénée du lucre et du plaisir. Devant une telle situation, il est important que des avertissements judicieux soient donnés par ceux qui ont l'œil ouvert. Mais qui écouterait ? (Jérémie 6.17).

### C. Pour un avertissement effectif

Deux conditions doivent prévaloir pour qu'un avertissement soit effectif : (1) l'avertissement doit être clair, et (2) l'avertissement doit être pris au sérieux. L'alarme sonnée par Noé, en son temps, était claire et précise ; malheureusement, les gens n'y prêtèrent pas une attention sérieuse. Et le déluge les emporta ! (Mat. 24.39 ; 2 Pi. 2.5).

### Question à discuter :

- *Quels avertissements donneriez-vous aux gens de votre localité ?*

### III. LA TROMPETTE PLEURE AVEC UN AMOUR BLESSÉ

*Jérémie 3.11-13, 22 ; 4.14, 19*

Dieu, dans son grand amour, appelle ses créatures dévoyées à lui. À ses enfants, au temps de Jérémie, Il dit : « Reviens, infidèle... Je ne jeterai pas sur vous un regard sévère ; car je suis miséricordieux, dit l'Éternel, je ne garde pas ma colère à toujours » (Jérémie 3.12).

À la lumière de l'amour, le péché n'est pas tant le fait d'enfreindre la loi que celui de briser le cœur de Dieu. L'idolâtrie est beaucoup plus grave que l'apostasie, car elle implique une violation caractéristique du premier commandement.

#### A. Cri de douleur et d'avertissement

Dieu souffre dans son amour, lorsque nous lui désobéissons. Mais Il nous avertit aussi, à plusieurs reprises et de manière précise, du danger de demeurer dans l'impiété. Il invite donc les hommes à réformer leurs voies, « de peur », dit-il, « que ma colère n'éclate comme un feu, et ne s'enflamme, sans qu'on puisse l'éteindre » (Jérémie 4.4c).

Sont-ce là des paroles d'une divinité vengeresse ou d'un tyran qui exige l'obéissance sous peine de châtiments terribles ? Pas du tout ! Mais le feu de la colère divine ne peut tolérer le péché à toujours (voyez Jérémie 5.25 ; Romains 3.23 ; Hébreux 10.27-29).

#### B. Un exemple à suivre — Jérémie 4.19

Ceux qui sont appelés à proclamer le message de Dieu et à exhorter, doivent le faire dans l'esprit manifesté par Jérémie, c'est-à-dire avec amour et compassion (Jérémie 4.19).

Notre attitude générale devrait être conforme aux recommandations de l'apôtre, sachant que notre tâche ne fait que commencer après la proclamation du message divin (Jude vs. 21-23).

#### Question à discuter :

- *Comment concilier les concepts bibliques d'amour de Dieu et de colère divine (Notons que l'amour n'exclut pas la punition.)*

## IV. LA TROMPETTE INVITE À LA REPENTANCE

*Jérémie 3.23-25 ; 4.1-4a ; Marc 1.1-8*

Il y a une assez grande différence entre la repentance et le remords, entre la repentance et le regret. La repentance implique une volte-face complète, un changement de pensée, un mode de vie tout à fait nouveau en conformité à la sainteté de Dieu.

### A. Un appel au retour — Jérémie 3.23

Les Israélites pensaient qu'ils pouvaient simplement se réfugier dans les montagnes, quand ils étaient assiégés par l'ennemi. Jérémie les avertit de la futilité d'une telle action (Jérémie 3.23).

L'esprit repentant sait qu'essayer d'échapper aux conséquences du péché, tout en le pratiquant, est illusoire (Hébreux 2.3).

### B. Un appel à l'obéissance — Jérémie 3.25

La repentance est un appel à l'obéissance qui doit s'exprimer par un abandon de l'idolâtrie avec toutes ses pratiques de débauche (4.1-4).

L'obéissance implique aussi le fait de vivre « avec vérité, avec droiture et avec justice » (4.2). Une telle obéissance est de nature à rétablir la bénédiction attachée à l'alliance faite à Abraham (Genèse 12.1-4).

### C. Un appel à l'intégrité spirituelle — Jérémie 4.3-4a

La circoncision était le signe distinctif des Israélites comme un peuple séparé pour Dieu. Mais l'appel divin va au-delà des signes extérieurs ; il concerne une honnêteté, une ouverture, une transparence totale. Le cœur du problème demeure, après tout, le problème du cœur.

### D. Un appel à participer à une nouvelle alliance — Marc 1.1-8

La repentance est un appel à aller de l'avant, à participer à l'alliance du Nouveau Testament et à entrer dans le royaume de Dieu. Alors que la repentance implique « la rémission des péchés » (Marc 1.4), la prédication de Jean-Baptiste attire l'attention sur, dit-il, « celui qui est plus puissant que moi... ; lui, il vous baptisera du Saint-Esprit » (Marc 1.7-8).

Malgré tous ses préceptes et toute sa gloire, l'ancienne alliance n'était pas suffisante pour rendre possible la « circoncision du cœur » au sujet de laquelle Jérémie a prophétisé.

Seule la venue du Christ, qui baptise du Saint- Esprit, pouvait rendre possible cette totale transformation du cœur nécessaire pour amener les pécheurs de la rébellion à la justice.

Malheureusement, le peuple du temps de Jérémie ne s'est pas repenti. En 587 av. J.-C., Jérusalem fut détruite en cendres et le peuple amené en captivité à Babylone, où il y demeura 70 ans. Tout semblait être perdu. Et pourtant...

**Question à discuter :**

- *Posez-vous la question suivante : Le Saint-Esprit me fait-il sentir que je dois me défaire de certaines habitudes ou attitudes. (Notons que la repentance n'est pas seulement pour les inconvertis.)*

## **V. LA TROMPETTE PROCLAME LE FUTUR SELON DIEU**

*Jérémie 3.14-19 ; 5.18 ; 6.14*

### **A. Le « reste »**

La première parole de Dieu à son peuple est une parole de grâce, et sa dernière parole est une parole d'espoir. « Mais en ces jours, dit l'Éternel, je ne vous détruirai pas entièrement » (Jérémie -5.18). Dieu se réserve un « reste » à travers qui son plan ultime de-salut prévaudra. C'est de ce « reste » que sera issu Jean, le Baptiseur ; et Jésus, le Christ dans sa mort à la Croix,

Jésus portera un coup mortel à toutes les puissances ténébreuses du péché, et par sa résurrection, Il triomphera puissamment sur la mort et le séjour des morts.

### **B. Une bonne nouvelle**

Le mal détruit, mais pas complètement. La méchanceté fait obstacle aux desseins de Dieu, mais pas totalement. Les ténèbres obscurcissent, mais pas complètement.

Pour ceux qui répondent à l'appel de Dieu en Jésus-Christ, et par l'obéissance de la foi, ce qui semble être la fin n'est pas du tout la vraie fin. Au- delà de chaque fin est un nouveau commencement. Le dernier mot appartient toujours à Dieu, et sa Parole annonce toujours la victoire finale (1 Corinthiens 15.54-55). Alléluia !

**C. Un message d'espoir**

L'Évangile est proclamé. Les gens continuent à accepter Christ comme leur Sauveur, en dépit de ces temps troublés que nous vivions. La bonne nouvelle est réelle. En ces temps troublés que nous vivions, le message de repentance demeure un message d'espoir.

**Question à discuter :**

- *Posez-vous la question suivante : Que puis-je faire pour répandre le message de repentance dans mon voisinage?*

## *Leçon 3*

# **UN DÉFI À CEUX QUI VONT A L'ÉGLISE**

## **PASSAGES BIBLIQUES SUR LA LEÇON**

Jérémie 7.1-11, 23 ; 26.1-16 ; Luc 2.25-32

## **VERSET À RETENIR**

« Mais voici l'ordre que je leur ai donné : Ecoutez ma voix, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple ; marchez dans toutes les voies que je vous prescris, afin que vous soyez heureux » (Jérémie 7.23).

## **BUT DE LA LEÇON**

Inciter chaque étudiant à trouver dans cette leçon au moins un principe pour la vie chrétienne qui peut être mis en pratique au cours de cette semaine.

## **INTRODUCTION**

La société indienne des années 30 était divisée en castes très rigides. Au dernier échelon de la société se trouvait la caste des « intouchables », les parias de la société en Inde.

Mahatma Gandhi, le fameux leader de la non-violence, décida de jeûner —jusqu'à la mort même — afin de porter les dirigeants politiques et religieux à changer leur attitude immorale envers 50 millions de personnes. Son jeûne épique commença le 20 septembre 1932. Six jours plus tard, le miracle se produisit ! Les dirigeants, craignant la mort du sage de l'Inde, signèrent un acte d'émancipation disant que « personne ne sera regardée comme un intouchable en raison de sa naissance ».

Cet acte d'émancipation ne mit pas fin automatiquement à cette pratique ancestrale humiliante, mais il ouvrit la voie à des réformes en ce sens.

Tout comme Gandhi, le prophète Jérémie mit sa vie en danger dans un effort pour porter les Israelites à changer d'attitude. Toutefois, il n'eut pas le loisir de constater un

réveil religieux ou une transformation sociale en six jours. Au contraire, ce n'est que quelque six cent ans après sa mort, c'est-à-dire à la venue de Jésus, que le vrai culte serait rétabli.

Dans la leçon précédente, nous avons vu Jérémie sonner la trompette de la vérité. Nous allons considérer aujourd'hui un cas particulier où le prophète devait sonner l'alarme et constater tristement les résultats de l'incrédulité du peuple. Notre esquisse se présente donc comme suit :

- I. Courage prophétique – Jérémie 7.1-2 ; 26.1-16
- II. Confrontation explicite – Jérémie 7.3-11
- III. Requête pour la consécration – Jérémie 7.23 ; Luc 2.25-32

## **COURAGE PROPHÉTIQUE**

### *Jérémie 7 ; 1-2 ; 26.1-16*

Le vertueux roi Josias venait d'être tué à la bataille de Megiddo contre le Pharaon Néco, en l'an 606 av. J.-C. Une telle perte entraîna la destruction d'un rêve, celui d'un royaume aussi fort que ceux de David et de Salomon. Il fallait que quelqu'un remontât le courage du peuple.

#### **A. Confrontation et accusation**

Le peuple de Juda s'était rendu au Temple pour rechercher la protection du Seigneur et entendre sa parole. Le prophète les surprit avec des paroles de confrontation et d'accusation, alors qu'ils s'attendaient à des paroles de réconfort et de guérison. Il fallait du courage au prophète pour annoncer la parole de l'Éternel, telle qu'elle lui a été révélée (Jérémie 7.1 ; 26.2).

#### **B. La réaction du peuple**

Lorsque Jérémie eut fini de parler, le peuple se saisit de lui et menaça de le tuer (Jérémie 26.8), Pas seulement le peuple, mais aussi des membres du clergé. La mission du porte-parole de Dieu faisait de lui un solitaire.

### C. L'exemple de Jésus et d'Étienne

Le Seigneur Jésus lui-même provoqua en son temps la même réaction que connut Jérémie. Après avoir prêché à Nazareth, la ville de son enfance, la population se mit en colère contre lui et tenta de le mettre à mort (voyez Luc 4.16-30).

Nous avons aussi l'exemple d'Étienne dont le témoignage retentissant provoqua la colère du peuple qui le lapida à l'endroit même où Jérémie prêcha six siècles auparavant (Actes 7).

### D. Mauvaise nouvelle et bonne nouvelle

Le message de Dieu apporte souvent une mauvaise nouvelle avant la bonne nouvelle. C'est cette caractéristique de la prédication prophétique qui provoque des réactions hostiles. Les gens aiment entendre des discours qui les bercent d'illusions au lieu de messages qui mettent à nu leurs iniquités et leur en fait entrevoir les conséquences.

#### Question à discuter :

- *Quel genre de message désirez-vous entendre lorsque vous allez à l'Église ?*

## CONFRONTATION EXPLICITE

### *Jérémie 7.3-11*

Les gens du temps de Jérémie pensaient qu'ils pouvaient apaiser Dieu par leurs offrandes. Le message du prophète se chargea de les en dissuader :

*« Ne vous livrez pas à des espérances trompeuses, en disant : C'est ici le temple de l'Eternel, le temple de l'Eternel, le temple de l'Eternel ! » (7.4).*

C'est comme s'il y avait une sorte de magie attachée à la simple répétition de l'expression « temple de l'Eternel », une magie qui pourrait préserver le peuple du danger. Si cela était vrai, on pourrait croire de même que le seul fait de porter une Bible constamment sur soi vous protégerait de tout accident et de toute maladie.

### A. Rituels religieux ou vie de justice

Jérémie combat énergiquement cette conception païenne et naïve de l'adoration. Pour éviter toute confusion, il pose les conditions de la vraie adoration (Jérémie 7.5-7).

Les enfants d'Israël, ayant connu l'esclavage en Egypte, devaient être particulièrement sensibles au sort des démunis et des affligés. Moïse leur en fit la recommandation de la part de Dieu, d'une manière claire (Exode 22.21-22). Les pratiques de discrimination et d'injustice sociale non seulement violent les idéaux sacrés d'Israël mais trahissent aussi son héritage de rédemption. <sup>6</sup>

Lorsque Jérémie mentionne ces recommandations, il semble indiquer qu'Israël s'est détourné de ses racines sociales et religieuses. C'est pourquoi il les accuse d'arrogance hypocrite (Jérémie 7.9-10).

### **B. Un exemple à ne pas suivre**

L'Église doit se garder de confondre les appâts extérieurs du culte formel avec la vraie adoration. Sans quoi, elle court le risque de se retrouver dans la même situation que les contemporains de Jérémie : « ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force » (2 Tim. 3.5).

### **Question à discuter :**

L'inscription suivante est gravée dans la cathédrale de Lubeck, en Allemagne :

*Ainsi nous parle Christ, le Seigneur :*

*Vous m'appellez maître, et vous ne m'obéissez pas ;*

*Vous m'appellez lumière, et vous ne me cherchez pas ;*

*Vous m'appellez le chemin, et vous n'y marchez pas ;*

*Vous m'appellez la vie, et vous ne me désirez pas ;*

*Vous m'appellez sage, et vous ne me suivez pas ;*

*Vous m'appellez admirable, et vous ne m'aimez pas ;*

*Vous m'appellez riche, et vous ne me demandez rien ;*

*Vous m'appellez Eternel, et vous ne me cherchez pas ;*

*Vous m'appellez bienveillant, et vous ne me faites pas confiance ;*

*Vous m'appellez noble, et vous ne me servez pas ;*

*Vous m'appellez puissant, et vous ne m'honorez pas ;*

*Vous m'appellez juste, et vous ne me craignez pas ;*

*Si je vous condamne, ne me blâmez pas.*

- Que dit Christ à son Église dans ce poème ?

## REQUÊTE POUR LA CONSÉCRATION

*Jérémie 7.23 ; Luc 2.25-32*

### A. Obéissance requise

Bien avant (Institution du système du sacerdoce, le Seigneur a exigé l'obéissance de son peuple. Longtemps avant l'érection du Temple, à Jérusalem, le peuple était lié à Dieu par une alliance de vie sainte. C'est dans cette perspective que la vraie adoration devait avoir lieu.

Des choses merveilleuses peuvent se passer lorsque le peuple adore avec un cœur pur et vit dans l'intégrité. Un exemple patent, au temps de Jésus, fut celui de Zacharie et de son épouse. Le récit sacré nous apprend que « tous deux étaient justes devant Dieu, observant d'une manière irréprochable tous les commandements et toutes les ordonnances du Seigneur » (Luc 1.6). Ils devinrent les parents de Jean-Baptiste dont le message prophétique entraînerait un réveil national et un retour à Dieu, tout en annonçant le ministère de Jésus.

### B. Un exemple à suivre — Luc 2.25-32

Siméon, le vieillard qui attendait la délivrance d'Israël, est un exemple inspirateur de l'adoration qui mérite la bénédiction de Dieu. Nous apprenons qu'il était « juste et pieux », saint dans sa conduite et fervent d'esprit. Il croyait dans les promesses de Dieu, et espérait en lui. De plus, il est dit que « l'Esprit Saint était sur lui ».

Lorsqu'une personne possédant ces qualités se rend au Temple, « poussé par l'Esprit », quelque chose de spécial va se produire. Et ce « quelque chose de spécial » fut, pour Siméon, la présence de l'enfant Jésus.

Emerveillé, le vieillard s'exclame :

*Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, salut que tu as préparé devant tous les peuples, lumière pour éclairer les nations, et gloire d'Israël, ton peuple. (Luc 2.29-32).*

Ce que Jésus fit une fois, Il continue de le faire. Il se révèle avec certitude à tous ceux qui adorent Dieu en esprit et en vérité.

**Question à discuter :**

- *Quel élément dans votre perspective d'adoration fait défaut ou mérite d'être renforcé ?*

*(Lecture supplémentaire pour la leçon 3)*

## **CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS**

La destruction du royaume méridional de Juda était liée au mouvement des événements mondiaux. Nous donnons ci-après un résumé des dernières années du royaume en rapport avec les événements mondiaux importants de l'époque.

631 av. J.-C. — Mort d'Assurbanipal, le dernier des rois forts d'Assyrie. Cet événement marque le début de la fin de l'Empire assyrien.

626 av. J.-C. — Nabopolassar proclame Babylone indépendante. Cette décision provoqua une série d'événements qui libéra Juda du joug babylonien et lui donna un faux sentiment de sécurité.

609 av. J.-C. — Le Pharaon Néco II marcha avec ses armées vers le nord pour aider les Assyriens. Le roi Josias essaya vainement de l'arrêter à Meguido, et fut tué (2 Chroniques 35.20-24).

609-598 av. J.-C. — Johachaz, le fils cadet de Josias, monta sur le trône. Néco le déposa et l'amena captif en Egypte. Jehojakim devint roi. Une rivalité acerbe se développa entre les factions égyptiennes et les factions babyloniennes dans le pays de Juda.

605 av. J.-C. — Bataille de Karkemish entre la Chaldée et l'Egypte, l'une des batailles les plus décisives de l'histoire. La Chaldée connue aussi sous le nom de Babylone gagna la bataille sous la direction de Nebucadnetsar. Cette victoire donna à la Chaldée le contrôle de tout le Proche Orient.

602 av. J.-C. — Jojakim refusa de payer le tribut à Babylone.

598 av. J.-C. — Les Chaldéens (Babyloniens) détruisirent plusieurs villes juives et assiégèrent Jérusalem. Jojakim mourut ou fut tué. Jojakin, son fils, s'empara du pouvoir et

y demeura trois mois. Puis, lui, la plupart des membres de la famille royale et 10 000 parmi les personnes les plus capables du pays furent amenés captifs à Babylone.

597 av. J.-C. — Sédécias, âgée de 21 ans, devint roi. Lorsqu'il se révolta, Babylone réagit rapidement, en détruisant systématiquement les villes de Juda.

588 av. J.-C. — L'armée chaldéenne assiégea Jérusalem au mois de janvier. Dix-huit mois plus tard, en juillet 587 av. J.-C., Jérusalem tomba. Jérusalem était si dévastée que le siège du gouvernement fut transféré à Mitspa, à quelques kilomètres au nord.

Guedalia est nommé gouverneur. Après une courte période, il fut assassiné, Ceux qui vivaient encore à Jérusalem, craignant des représailles de la part de Babylone, s'enfuirent en Egypte et prirent Jérémie avec eux.

À ce point des événements, Jérémie disparut dans les brumes de l'histoire.

## *Leçon 4*

# **LA PROMESSE TENUE**

## **PASSAGES BIBLIQUES SUR LA LEÇON**

Jérémie 30.21-24 ; Luc 1.67-79

### **VERSET À RETENIR**

« Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple » (Luc 1.68).

### **BUT DE LA LEÇON**

Aider chaque croyant à comprendre que la croyance en Christ en tant qu'accomplissement de la prophétie est le moyen de sortir des ténèbres du péché et d'entrer dans la lumière du salut et de la joie.

### **INTRODUCTION**

Les Juifs du premier siècle vivaient dans l'expectative de la venue imminente du Rédempteur. Ils étaient certains que son apparition amènerait une ère de paix et de prospérité. Ce serait une époque de liberté et de joie.

Mais tous les juifs ne partageaient pas cet espoir. Les sadducéens, par exemple, étaient assez sceptiques quant à l'idée d'un Messie qui viendrait du ciel résoudre les problèmes sur la terre. Cette attitude est facile à comprendre, lorsqu'on se rappelle que les sadducéens ne croyaient ni dans l'existence des anges, ni dans la résurrection des morts (Actes 23.8).

Mais Zacharie, père de Jean- Baptiste, vivait quotidiennement dans cette attente, tout comme ceux qui ont demandé un jour à Jésus : « Jusques à quand tiendras-tu notre esprit en suspens ? Si tu es le Christ, dis-le- nous franchement ? » (Jean 10.24).

Notre esquisse se présente donc comme suit :

I. La promesse — Jérémie 30.21-22

II. La promesse accomplie — Luc 1.67-70

III. La promesse accomplie en nous — Luc 1.71-79

## LA PROMESSE

### *Jérémie 30.21-22*

La nature est telle que nous reconnaissons rarement ce à quoi nous ne nous attendons pas. L'un des buts de la prophétie est d'attirer notre attention sur certains événements à venir et de nous tenir en alerte quant à ce qui est sur le point d'arriver.

#### **A. Les promesses du passé**

À travers l'Ancien Testament, Dieu fit beaucoup de promesses. L'une d'entre elles concernait la venue d'un Sauveur qui viendrait libérer le peuple choisi de l'esclavage du péché et lui accorder la sécurité.

Chaque fois que Dieu faisait une promesse, Il l'accomplissait en son temps. Abraham reçut la promesse que ses descendants deviendraient une grande nation. Bien plus, il fut dit au patriarche que toutes les nations de la terre seront bénies en lui (Genèse 22.18). Une telle promesse était assortie à la venue d'un Sauveur. Pourtant, lorsque Jésus vint sur la terre, les gens de son pays ne l'ont point reconnu (Jean 1.11). Quelle ironie !

#### **B. La venue du Messie prophétisée**

Dieu annonce toujours d'avance ce qui va arriver. Il instruit son messager pour qu'il tienne ses enfants au courant des événements à venir. C'est ainsi que Jérémie a annoncé : « son chef sera tiré de son sein, son dominateur sortira du milieu de lui... Vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu » (Jérémie 30.21-22).

Le « chef » et le « dominateur » dont il est question ici est Jésus-Christ, Il est le bon berger qui nous conduit dans les verts pâturages et près des eaux paisibles (Ps. 23).

#### **Questions à discuter :**

- *Quelle promesse dans la Bible accomplie par Dieu a attiré votre attention ? Pourquoi ?*
- *Pourquoi la promesse de la venue du Messie a-t-elle fait partie très tôt de la tradition juive ?*

## LA PROMESSE ACCOMPLIE

*Luc 1.67-70*

Puisque ce sentiment d'attente s'affirmait parmi les Juifs depuis le temps de Moïse jusqu'à l'époque de Malachie, il y eut des gens en Judée qui étaient prêts à reconnaître la venue du Messie et à se réjouir de sa naissance. Le vieux Siméon et le sacrificateur Zacharie étaient du nombre.

### A. Le cantique de Zacharie

Lorsque Zacharie eut recouvré l'usage de la parole, il ne put s'empêcher d'exalter le Seigneur et de prophétiser à propos des choses que le Messie ferait. L'Évangile de Luc rapporte que le Messie délivrerait son peuple de la servitude (Luc 1.68), susciterait le salut (1.69-71), les délivrerait de leurs ennemis (1.74), leur permettrait de vivre dans la sainteté (1.75), et les remplirait d'espoir pour le futur (1.77-79).

### B. Une promesse annoncée depuis longtemps — Luc 1.70

Notons que la promesse de la venue d'un libérateur était une tradition longtemps entretenue, et qui était transmise de génération en génération. C'est dans ce sens que Jérémie avait écrit : « En son temps, Juda sera sauvé, Israël aura la sécurité dans sa demeure » (Jérémie 23.6a),

Mais, l'attente pouvait parfois être assez longue et l'on pouvait facilement perdre patience, après un certain temps. C'est pourquoi il est dit : « C'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas ; si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement » (Habacuc 2.3).

### C. Promesse et accomplissement

L'accomplissement d'une promesse entraîne la confiance. Une promesse non tenue entraîne la frustration et la suspicion. Que de fois nous sommes déçus dans notre attente, par des parents ou des amis qui, pour une raison ou pour une autre, manquent à leur promesse.

Mais les promesses divines sont très différentes des promesses humaines. Puisque Dieu a gardé ses promesses dans le passé, nous savons que nous pouvons lui faire confiance et nous attendre à lui pour le présent et pour l'avenir. L'écrivain (Je l'épître aux Hébreux nous encourage à retenir « fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle » (Hébreux 10.23).

La plus grande promesse de Dieu à l'homme est celle de le rétablir à son image, c'est-à-dire dans la sainteté et dans la vie éternelle (1 Thess. 5.23-24 ; 1 Jean 2.25). Une telle promesse est certaine et véritable. Par la foi, nous attendons patiemment son accomplissement.

**Questions à discuter :**

- *Pourquoi tes parents doivent-ils s'efforcer de tenir les promesses qu'ils font à leurs enfants ?*
- *Pourquoi devons-nous être très sincères dans les promesses que nous faisons à autrui ?*

## LA PROMESSE ACCOMPLIE EN NOUS

*Luc 1.71-79*

Ce que Dieu a fait en envoyant son fils, selon sa promesse, Il continue de le faire. Jésus-Christ est présent en nous par l'intermédiaire du Saint-Esprit de Dieu, cet autre consolateur promis. Le Christ vivant en nous, nous délivre de nos ennemis mortels — le péché et ta mort — et nous rend libres.

### A. Jésus nous libère de notre passé — Luc 1.71-78

Il ne nous traite pas selon une justice stricte, mais selon sa miséricorde. Il accorde « à son peuple...le pardon de ses péchés, grâce aux entrailles de la miséricorde de notre Dieu » (Luc 1.77-78).

### B. Jésus nous libère maintenant — Luc 1.68, 74

La puissance de Jésus sur le péché peut se manifester dans notre vie personnelle, et nous pouvons participer pleinement à sa vie de victoire.

Jésus est venu précisément pour nous libérer de la tyrannie du péché intérieur et de ses conséquences funestes sur notre existence. « Si donc le Christ vous affranchit, vous serez réellement libres » (Jean 8.36).

La possibilité de pécher demeure, mais nous n'aurons plus la compulsion de pécher. Une telle situation résulte de la présence du Seigneur en nous.

**C. Jésus nous libère pour le futur — Luc 1.78-79**

Nous touchons à la fin de notre vingtième siècle , et beaucoup de gens pensent que les choses vont de mal en pis comme si tout s'approchait vers une fin. Les armes nucléaires fabriquées par l'homme ne sont pas fait pour nous rendre tranquilles.

Nous sommes comme des gens « assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort ». Toutefois, la bonne nouvelle c'est que Jésus est le « soleil levant [qui] nous a visités d'en haut », et Il nous délivrera.

Pour ceux qui sont en Christ, la fin du monde n'est qu'un commencement. Chaque fin entraîne un nouveau commencement. Par-delà la mort ; il y a la résurrection. Par-delà l'ère présente, il y a la vie éternelle. Alléluia !

## **CONCLUSION**

Le moniteur voudra, en terminant la leçon, se concentrer sur le thème des promesses. Demandez aux membres de la classe de méditer sur les questions suivantes :

*—Quelle promesse de Dieu dois-je réclamer au cours de cette semaine ?*

*—Quelle promesse ai-je fait à Dieu que je dois honorer cette semaine ? —Quelle promesse ai-je fait à une autre personne (mari, femme, enfant, ami) et que je peux honorer cette semaine.*

*—Au cours de cette semaine, qui puis-je aider à développer une plus grande confiance dans les promesses de Dieu ? Comment ?*

## *Leçon 5*

# **LA TRAGÉDIE DE LA RECHUTE**

## **PASSAGES BIBLIQUES SUR LA LEÇON**

Jérémie 8.4-7 ; 8.8—9.3 ; 1 Corinthiens 16.13

## **VERSET À RETENIR**

« Pourquoi donc ce peuple de Jérusalem s'abandonne-t-il à de perpétuels égarements ? Ils persistent dans la tromperie, Ils refusent de se convertir » (Jérémie 8.5).

## **BUT DE LA LEÇON**

Rendre chaque croyant conscient de l'insidieuse nature de la rechute, et l'encourager à prêter une soigneuse attention à la fidélité de Dieu.

## **INTRODUCTION**

Karl Marx, le père spirituel du mouvement communiste, était un juif allemand élevé dans une famille chrétienne. Durant sa jeunesse il avait même écrit un essai sur « L'union des croyants avec Christ selon Jean 15.1-14 ».

Cependant, le jeune Marx ne demeura pas fidèle à l'intense idéalisme de sa jeunesse. Au cours de ses études universitaires, il abandonna les principes moraux de sa profession de foi chrétienne et finit par embrasser l'athéisme.

Rétrograder est un mal très grave dont les conséquences sont incalculables. Le roi Manassé, fils d'Ezéchias, était mort depuis plusieurs années lorsque Jérémie arriva sur la scène. Mais les conséquences des actes d'idolâtrie du roi demeuraient comme une ombre funeste sur le pays de Juda.

Un examen de soi est important pour éviter la rechute. Nous étudierons notre leçon en fonction de l'esquisse suivante :

- I. Une déviation critique — Jérémie 8.4-5

- II. Une dérive accumulée — Jérémie 8.6-7
- III. Une mort lente — Jérémie 8.8-17
- IV. Un amour contraignant — Jérémie 8.18 — 9.3
- V. Une réponse ingénieuse — 1 Corinthiens 16.13

## I. UNE DÉVIATION CRITIQUE

### *Jérémie 8.4-5*

Le problème de la rétrogradation ou de la rechute n'apparaît pas instantanément dans la vie du croyant. Il ne se manifeste pas, dans la plupart des cas, par un acte monstrueux de méchanceté ou un péché grave, mais par un changement intérieur de priorité.

Esäü, par exemple, ne vendit pas son droit d'aînesse pour un plat de lentilles à cause d'un esprit de rébellion. Il s'abandonna simplement à ses désirs physiques intenses et abandonna, par là même, son appel d'accomplir la destinée spéciale de Dieu pour son peuple.

#### A. Un pas dans la mauvaise direction

Selon l'apôtre Paul, la plongée dans l'abîme du péché commence par une déviation subtile dans la direction suivie par notre cœur (Romains 1.21). Mais cette déviation a eu des conséquences graves pour toute la création.

L'automobiliste sur la route qui se laisse distraire même pour un instant, court le risque d'un accident qui peut causer des pertes en vies humaines. La rétrogradation commence toujours par une déviation critique, un relâchement dans notre obéissance à Jésus-Christ, notre Seigneur.

#### B. Une concentration totale

Participer à une course exige une concentration totale et un effort maximum. Toute l'énergie du coureur doit se concentrer sur le but à atteindre.

Vivre la vie chrétienne exige aussi une concentration totale et un effort maximum. Tout ce qui brise la concentration du chrétien ou diminue son effort, l'éloigne du but de la maturité chrétienne. Quand nous détournons nos yeux de Christ, nous sommes certainement en danger.

### C. Quelques obstacles à signaler

Considérons quelques situations qui peuvent faire obstacle à notre concentration sur Christ :

1) *Les biens matériels.* Ils sont importants, mais nous devons nous en servir avec une mesure de peur qu'ils ne nous asservissent.

2) *Profession.* Il n'y a rien de mal à choisir une profession lucrative, mais il faut veiller à ce qu'elle n'empiète pas sur notre vie spirituelle.

3) *Légalisme.* On peut être religieux sans être réellement spirituel. On peut être si occupé à servir l'Église que l'on néglige de servir Christ.

4) *Les convoitises mondaines.* L'apôtre Jean nous sonne l'alarme à ce sujet dans sa première épître (1 Jean 2.15-17).

### Question à discuter :

- *Quel est le meilleur moment de corriger une tendance à rétrograder ?*

## II. UNE DÉRIVE ACCUMULÉE

*Jérémie 8.6-7*

### A. Un avertissement

Le prophète Jérémie observe que certains oiseaux migratoires de l'hémisphère nord volent vers le sud en automne pour échapper à l'hiver rigoureux, et retournent vers le nord au printemps, pour éviter l'ardeur de la chaleur d'été.

Mais le prophète note aussi que les hommes n'obéissent pas toujours aux signaux spirituels, et ils se laissent entraîner passivement vers la mort au lieu de choisir les chemins de la vie.

### B. Agir à temps

La désobéissance commence à partir du moment où nous nous laissons distraire de notre obéissance totale à Jésus-Christ. L'apôtre Jacques nous avertit : « Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché » (Jacques 4.17).

Lorsqu'on se baigne dans une rivière, on doit faire attention à ne pas se laisser entraîner par le courant. Souvent, l'eau semble si tranquille que le baigneur inexpérimenté ou inattentif s'aventure trop loin, jusqu'au moment où il découvre que le courant est en

train de l'emporter et qu'il ne peut revenir en arrière. Il en est de même lorsque l'on ignore les signaux d'avertissement sur le plan spirituel.

« Goutte à goutte l'eau use la pierre », dit le proverbe. Une inattention entraîne une autre, et bientôt il est trop tard.

**Question à discuter :**

- *Quels sont les signes qui devraient nous indiquer que nous nous éloignons de la voie royale ?*

### III. UNE MORT LENTE

#### *Jérémie 8.8-17*

Pourquoi est-il si difficile de remonter le courant quand on va à la dérive spirituellement ? Jérémie nous en donne quelques indications.

#### **A. Rationalisation**

« Comment pouvez-vous dire : Nous sommes sages, la loi de l'Éternel est avec nous ? », demande Jérémie en face de la désobéissance du peuple. Pourtant, les sacrificateurs rationalisaient la Loi de Dieu, au point que l'injustice était assimilée à la justice.

La rationalisation est une maladie spirituelle particulièrement mortelle, parce qu'elle détruit la sensibilité morale.

#### **B. La cupidité**

Jérémie nous donne une autre indication, en disant : « Car depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous sont avides de gain » (Jérémie 8.10c). L'apôtre Paul, du reste, nous avertit des conséquences funestes de l'amour de l'argent (1 Timothée 6.10).

Plus d'un se sont fourvoyés loin de la foi, après avoir succombés à la cupidité.

#### **C. Fausse confiance**

Le prophète nous met aussi en garde contre la fausse confiance. « Ils pensent à la légère la plaie de la fille de mon peuple : paix, paix, disent-ils. Et il n'y a point de paix » (Jérémie 8.11).

Dans l'une de ses épîtres, l'apôtre Paul avertit qu'il viendra un temps où les hommes se donneront des conducteurs qui leur enseigneront des messages mielleux qui n'ont aucun rapport avec la parole de Dieu (2 Tim. 4.3).

Hélas, nous vivons à l'heure de « l'instantanée » — tout y passe, même la religion. Beaucoup de gens sont à la recherche d'une religion à bon marché qui promet tout et n'exige presque rien.

**Question à discuter:**

- *Pourquoi rationalisons-nous au lieu d'obéir aux injonctions de la Parole de Dieu ?*

## IV. UN AMOUR CONTRAIGNANT

### *Jérémie 8.18—9.13*

Peu après avoir obtenu son indépendance, en 1948, l'Inde fut déchirée par une sanglante guerre civile entre les hindous et les musulmans. Au cours de cette période, un musulman décida d'aller visiter un ami hindou dans la zone hindoue de la capitale. Une foule de voisins s'attoupa rapidement, exigeant que le musulman leur fût livré. L'hindou refusa, ferma la porte bruyamment et la verrouilla. La populace se déchaîna, brisa la porte et mit en pièces les deux amis qui moururent littéralement dans les bras l'un de l'autre.

#### **A. L'amour de Jérémie pour le peuple**

Jérémie aurait pu s'en aller avant la ruine du royaume de Juda, mais il décida de partager la souffrance du peuple et son sort. Ses avertissements prophétiques n'étaient pas comme des éclairs de tonnerre venant d'une montagne éloignée, mais plutôt les supplications d'un cœur brisé (voir 8.18, 21 ; 9.1).

#### **B. La compassion de Jésus**

La solidarité totale de Jérémie avec le peuple rétrograde durant leur période de calamité anticipe en quelque sorte l'amour de Jésus qui a jeté les regards sur la ville de Jérusalem et a pleuré sur elle (Luc 19.41-44). Bien plus, la solidarité du prophète préfigure le sacrifice sanglant du Seigneur dont l'âme a été brisée « par la douleur de la fille de mon peuple » (Jérémie 8.21). Seul l'amour de Dieu manifesté dans le sacrifice du Calvaire a le pouvoir de ramener le rétrograde sur la voie de l'obéissance par la repentance.

**Question à discuter :**

- *Comment pouvons-nous aider un rétrograde d'une manière rédemptrice ?*

## **V. UNE RÉPONSE POSITIVE**

### *1 Corinthiens 16.13*

La bonne nouvelle c'est qu'avec Dieu il y a toujours moyen d'avoir un nouveau commencement (2 Corinthiens 5.17). Il est le Dieu qui souhaite la bienvenue à l'enfant prodigue et qui ressuscite les morts. « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1.9).

Tout comme Karl Marx, Alexandre Soljenitsyne a été élevé dans une famille chrétienne. Au cours de son enfance, sa foi était vivante. Toutefois, la vie universitaire et la pression des copains poussèrent le jeune Soljenitsyne vers le marxisme et l'athéisme.

Alors qu'il servait comme officier dans l'armée russe, pendant la Seconde Guerre mondiale, il fut arrêté et envoyé en Sibérie où il fut exposé au froid intense, et faillit en mourir. Se débattant contre un cancer de l'estomac. Il fut opéré par un certain Dr Kornfeid qui lui fit le récit de sa conversion du judaïsme au christianisme. Les paroles du médecin percèrent l'âme du jeune Soljenitsyne.

La même nuit, le médecin fut battu à mort par les prisonniers du camp de concentration. Mais ses paroles opérèrent un changement dans l'esprit de Soljenitsyne qui embrassa à nouveau la foi de son enfance.

**Question à discuter**

- *Connaissez-vous quelqu'un qui a rétrogradé ? Que pouvez-vous faire pour le ramener sur la bonne voie ?*

## **CONCLUSION**

Avant notre conversion, nous étions tous d'une façon ou d'une autre rebelles à Dieu. Mais quelqu'un nous a aidé à faire la paix avec Dieu. Nous devons être, à notre tour, un témoignage pour Dieu et envers notre prochain.

Pensons à la recommandation de l'apôtre : « Mes frères, si quelqu'un parmi vous s'est égaré loin de la vérité, et qu'un autre l'y ramène, qu'il sache que celui qui ramènera un

pécheur de la voie où il s'était égaré sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés » (Jacques 5.19-20).

## *Leçon 6*

# **LA REPONSE DE DIEU AUX LAMENTATIONS D'UN PROPHÈTE**

## **PASSAGE BIBLIQUE SUR LA LEÇON**

Jérémie 15.10-21

## **VERSET À RETENIR**

« Ne crains rien, car je suis avec toi ; ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu ; je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens de ma droite triomphante » (Ésaïe 41.10).

## **BUT DE LA LEÇON**

Aider le croyant à se rendre compte qu'il existe des découragements inévitables dans le service chrétien, mais que la toute-puissance de Dieu et sa réassurance est toujours disponible.

## **INTRODUCTION**

Dans l'un de ses puissants sermons, le Seigneur Jésus a dit : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive » (Luc 9.23). Ce sont des paroles sur lesquelles chaque croyant devrait méditer profondément.

La voix de Jérémie se fait entendre aujourd'hui, à une époque où un christianisme, superficiel promet santé, richesse et succès continus à ceux qui suivent Jésus-Christ. Le prophète entend nous rappeler qu'on ne peut être un vrai chrétien sans une croix à porter, un vrai disciple sans un prix à payer, un vrai serviteur sans des souffrances à endurer.

Le chemin du disciple est parfois plein de frustrations. Jérémie en a eu pas mal, et il nous en parle candidement dans ses lamentations. Notre esquisse est assez simple.

- I. La nuit sombre de l'âme — Jérémie 15.10-18
- II. La gracieuse promesse de Dieu — Jérémie 15.19-21 ; Ésaïe 41.10

## I. LA NUIT SOMBRE DE L'ÂME

### *Jérémie 15.10-18*

Dans ce passage le prophète fait ses confessions, et ne va pas par quatre chemins pour exprimer son amertume.

#### A. Service dévoué — Jérémie 15.11, 16-17

Le prophète rappelle au Seigneur combien il avait embrassé avec dévouement la mission qui lui était confiée : « Tes paroles ont fait la joie et l'allégresse de mon cœur ; car ton nom est invoqué sur moi, Eternel, Dieu des armées ! » (Jérémie 15.166). Il ajoute qu'il a évité la compagnie des moqueurs et est demeuré solitaire à cause de sa vocation (15.17).

Le verset 11 indique que Jérémie aurait du succès, mais en ce moment il considère qu'il a échoué dans sa mission. N'avons-nous pas, chacun de nous, de tels moments ?

#### B. Une réponse inattendue — Jérémie 15.10, 12, 15 -

La passion de Jérémie était de voir le peuple revenir à Dieu et être heureux. Il fut donc choqué de la réaction du peuple à l'égard de son message.

Jérémie a évité de contacter des dettes pour que son ministère fût plus effectif, mais cela ne lui a attiré que la haine du peuple (Jérémie 15.10c). Il avait les meilleurs intérêts du peuple à cœur, pourtant il était devenu l'ennemi (15.15, in fine).

#### C. Un cri de désespoir — Jérémie 15.10, 17-18

Au cours de son agonie sur la croix, Jésus, au fort de sa douleur, poussa le cri solennel : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné » (Mat. 27.46b). Jérémie fit face à des circonstances si graves, qu'il crut que Dieu l'avait abandonné.

Jérémie nous fait penser à Job, lorsqu'il s'écrie : « Malheur à moi, ma mère, de ce que tu m'as fait naître » (Jérémie 15.10a ; voir aussi Job 3.1). C'est là une exclamation bien humaine, et chacun de nous à un moment ou à un autre s'est senti aussi frustré que Jérémie l'était : rejeté par les hommes et abandonné par Dieu.

## D. Désespoir et compassion — Jérémie 15.18-21

Il s'agit du désespoir de Jérémie et de la compassion de Dieu. Pensant qu'il est abandonné par Dieu, le prophète exhale sa douleur.

### 1. *L'accusation de Jérémie — Jérémie 15.18*

Après avoir fait état de sa souffrance, Jérémie lance une accusation : « Serais-tu pour moi comme une source trompeuse, comme une eau dont on n'est pas sûr ? » (15.18c). Que veut dire ce verset ?

Les montagnes de Juda étaient parsemées de plusieurs courants d'eau qui se remplissaient après une forte averse orageuse, mais qui peu après étaient asséchés. Quand on espérait y trouver de l'eau, il n'y en avait pas. Dans son amertume, le prophète ose comparer Dieu à « une source trompeuse », comme si Dieu n'avait pas tenu sa promesse.

### 2. *La compassion de Dieu — Jérémie 15.19-21*

Les versets 19-21 du quinzième chapitre de Jérémie parlent avec éloquence de la compassion divine pour son serviteur brisé par la souffrance. « Je serai avec toi pour te sauver et te délivrer, dit l'Éternel. Je te délivrerai de la main des méchants, je te sauverai de la main des violents » (15.20c-21).

Dieu connaît nos douleurs et nos peines, ainsi que les tentations auxquelles nous faisons face. sa promesse de nous en délivrer est certaine (1 Corinthiens 10.13).

### 3. *Luttons contre la dépression spirituelle*

La dépression spirituelle a un effet très négatif sur notre perception des choses de la vie. Elle obscurcit l'horizon des réalités et nous porte à nous apitoyer sur nous-mêmes comme si nous étions les seuls à souffrir.

Chacun de nous connaît des moments noirs où tout semble se liguier contre nous. Les déboires des saints du passé peuvent nous être utiles dans la mesure où nous pouvons en tirer des leçons salutaires (voir Romains 15.4 ; 1 Corinthiens 10.11).

## Question à discuter :

- *Comment la communauté chrétienne peut-elle venir en aide à ses membres qui sont spirituellement déprimés ?*

## LA GRACIEUSE PROMESSE DE DIEU

*Jérémie 15.19-21 ; Ésaïe 41.10*

Tant que nous nous apitoyons sur nous-mêmes, il nous est assez difficile de croire dans les promesses divines et de nous appuyer sur Dieu. Jérémie, à un moment donné, s'est trouvé dans cette situation.

### A. Un appel à la repentance

Le Seigneur adresse à son serviteur un appel à la repentance : « C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel : 'Situ reviens, je te reprendrai à mon service ; et si tu sépares ce qui est précieux de ce qui est sans valeur, tu seras mon interprète' » (Jérémie 15.19, Synodale).

Un tel appel s'adresse à chacun de nous, puisque nous sommes appelés à être des messagers de la nouvelle al-liance, des ambassadeurs pour Christ (2 Corinthiens 5.20).

### B. Dieu délivrera

Il ne promet pas au prophète de le retirer de la lutte, mais lui assure plutôt de sa protection. « Ils te feront la guerre, mais ils ne te vaincront pas ; car je serai avec toi pour te sauver et te délivrer, dit l'Éternel » (Jérémie 15.20b).

L'apôtre Paul, pour sa part, affirme dans le même ordre d'idées : « Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité ; dans la détresse mais non dans le désespoir ; persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non perdus ;...sachant que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera aussi avec Jésus, et nous fera paraître avec vous en sa présence" (2 Corinthiens 4.8-9, 14).

### C. Nul besoin de marcher seul — Ésaïe 41.10

Ésaïe a prophétisé la venue de Jésus comme le Serviteur souffrant, mais Jérémie est devenu, par ses souffrances ses afflictions et le rejet dont il a été l'objet, le prototype de Jésus.

À l'instar de Jérémie, Jésus « est venu chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue » (Jean 1.11). Il a connu, lui aussi, la douleur de l'abandon lorsqu'à la Croix II s'est écrié : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mat. 27.46). Jérémie a appris et Jésus a démontré que « le soir arrivent les pleurs et le matin l'allégresse » (Ps. 30.6).

Il y a une gravure d'une scène de la Deuxième Guerre mondiale qui souligne le fait de n'être pas seul. Un ciel chargé de nuages et de fumée. Ça et là des tanks et des véhicules militaires endommagés, des éclats d'obus jonchant le sol défoncé.

Au premier plan de la gravure se tient un soldat. son uniforme est en lambeaux ; son bras droit est en écharpe ; il a une béquille sous le bras gauche. son visage est ensanglanté, sa tête est bandée et son casque est posé de travers. Malgré tout, son visage rayonne d'un sourire et ses yeux brillent de fierté. Le contraste entre sa posture et la dévastation qui l'entoure est frappant.

Quel est le secret de la joie de ce soldat estropié ? C'est qu'à côté de lui se trouve le commandant en chef de toutes les forces alliées en Europe, le général Dwight D. Eisenhower. Tout sentier devient une autoroute de gloire lorsque la grandeur nous accompagne.

**Question à discuter :**

- *Quel est le meilleur moyen de lutter contre nos frustrations et nos craintes ?*

*(Lecture supplémentaire à la 6<sup>o</sup> leçon)*

## **FER ET BRONZE**

Au verset 12 du chapitre 15, le prophète Jérémie demande : « Peut-on caser du fer, du fer qui vient du nord, ou du bronze ? » (La Bible en français courant).

À partir de l'an 4000 av. J.-C., au moins, le fer a été utilisé pour les outils et les armes. À un certain moment, encore inconnu des archéologues, les chaudronniers en cuivre se mirent à mélanger de l'étain au cuivre pour le rendre plus dur, ce qui donna naissance au bronze.

Le fer apparut peu après 1200 av. J.-C. Avant l'an 1000 av. J.-C., le fer avait à peu près la même valeur que l'argent et l'or en Asie occidentale. Il y avait beaucoup de gisements d'or, mais le processus de fusion pour le réduire en métal était un secret soigneusement gardé par les Hittites — une nation située au nord d'Israël.

Les Philistins introduisirent apparemment le métal aux Hébreux, mais ils contrôlèrent son usage. Les fermiers, avant l'époque de David, étaient forcés d'aller vers

les Philistins pour pouvoir aiguiser leurs outils (1 Samuel 13.19-22). Ils ne voulaient pas que les Hébreux apprirent comment faire des armes en fer. Le fer apparut fréquemment dans les tombes des Philistins. Le premier objet en fer trouvé dans le pays habité par les Israélites est un soc de charrue qu'on déterra dans la forteresse de Saül à Guibea. Il date d'environ 1010 av. J.-C.

Une révolution économique majeure prit place lorsque Saül et David brisèrent le pouvoir des Philistins, et le fer devint disponible à l'homme de la rue dans tout le pays d'Israël.

## **SILENCE ! TAIS-TOI !**

*La mer est déchaînée et la tempête gronde !  
Les flots s'enflent et font une effroyable ronde.  
Courroucé, le ciel noir s'abaisse, menaçant,  
Et prête aux grandes eaux son effort mugissant !*

*Dans ce désert bouleux, seuls hurlent leur colère  
La vague qui bondit, le vent qui l'accélère !  
On n'entend que rumeurs, éclats mystérieux  
Sortant de ce chaos obscur et furieux !*

*Parmi ce tourbillon que l'éclair illumine,  
Que le déchirement du tonnerre domine,  
Tout à coup, d'un abîme, un cri faible, craintif,  
Plein d'angoisse a surgi d'un misérable esquif !*

*« Oh ! Maître », dit la voix à peine perceptible,  
« Maître ! parle à ces flots, si cela T'est possible !  
Notre barque s'enfonce et nous allons mourir !  
Ah ! Sauve nous, Seigneur !...Daigne nous secourir !... »*

*Un grand calme se fait à cette humble prière :  
La mer se tait, le vent, la foudre meurtrière.  
Tout s'apaise et l'esquif flotte paisiblement  
Sur l'onde où le soleil met son scintillement.*

*Car, cet appel, ce cri d'angoisse et de détresse,  
Dans le cœur du Sauveur, toujours plein de tendresse,  
Avait trouvé l'écho qui répond à la foi  
Et le Maître avait dit tout simplement : « Tais-toi !... »*

*Oh ! Chrétien éprouvé, si ta barque chancelle,  
Saisis donc cette foi dont la moindre parcelle  
Peut déplacer les monts ! Crie à Dieu ton émoi !...  
Et Lui se lèvera pour dire au flot : « Tais-toi !... »*

— Pierre-Henri Junod

## *Leçon 7*

# **DIAGNOSTIC ET GUÉRISON DU CŒUR**

## **PASSAGE BIBLIQUE SUR LA LEÇON**

*Jérémie 17.1-14*

### **VERSETS À RETENIR**

« Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : qui peut le connaître ? Moi, l'Éternel, j'éprouve le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres » (Jérémie 17.9-10)

### **BUT DE LA LEÇON**

Aider le croyant à apprendre ce que la Bible enseigne au sujet de la dépravation du cœur, et à comprendre que la guérison rédemptrice est disponible à tous ceux qui cherchent Dieu de tout leur cœur.

### **INTRODUCTION**

Être perdu dans les ténèbres est une situation très désagréable. À moins d'avoir une bonne lanterne, retrouver son chemin peut se révéler une entre\* prise très difficile.

Sur le plan spirituel, le problème est analogue. La Bible abonde en exemples de ceux qui ont été plongés dans les ténèbres de l'obscurité morale et qui n'ont pu retrouver leur chemin. Le prophète Jérémie nous parle de l'état du cœur de l'homme en général (17.9). Mais sa description va un peu plus loin. Il dirige les gens perdus vers la lumière de la grâce de Dieu (17.12) dont la présence peut apporter la guérison du cœur (17.14).

L'esquisse de notre leçon est la suivante :

- I. Un sombre diagnostic — Jérémie 17.1-11
- II. Une vision de guérison — Jérémie 17.12-14
- III. Conclusion

## I. UN SOMBRE DIAGNOSTIC

### *Jérémie 17.1-11*

Devançant son temps de plusieurs siècles, le prophète Jérémie décrit la situation humaine avec précision en allant à la source du problème : le cœur.

#### **A. Le cœur est insensible — Jérémie 17.1-4**

Le cœur du peuple de Juda est devenu si insensible que son péché ne peut y être gravé qu'avec un burin de fer muni d'une pointe de diamant. La séduction des idoles les a éloignés de l'adoration du vrai Dieu.

Le prophète se lamente sur le fait que le peuple s'est enlisé dans le borbier de la désobéissance. Hélas, rien ne pourra briser le cœur de pierre, si ce n'est le terrible jugement de la captivité et de l'exil (17.3-4).

#### **B. C'est un cœur dévoyé et corrompu — Jérémie 17.5-6, 11**

Un déplacement fatal survient dans le cœur de celui qui « se confie dans l'homme, qui prend la chair pour son appui, et qui détourne son cœur de l'Éternel » (17.5). Comme une fleur coupée, il s'est détaché de sa seule source de vraie vie et vitalité. Maintenant, il est condamné à dépérir comme un buisson dans le désert. La fortune qu'il a cherchée injustement l'abandonnera.

#### **C. C'est un cœur trompeur et désespérément mauvais — Jérémie 17.9**

Jérémie veut nous faire comprendre qu'on ne peut pas faire confiance au cœur humain non régénéré. S'étant éloigné des directives divines, l'homme est à la merci de son être impulsif et illogique. Il est ballotté par les courants divers. Comme le dit l'apôtre Jacques, « c'est un homme irrésolu, in-constant dans toutes ses voies » (Jacques 1.8)

La profonde analyse de Jérémie révèle ce qu'un tel cœur peut faire pour miner les efforts les plus nobles de l'homme. Comme le dit le prophète Ésaïe, « toute notre justice est comme un vêtement souillé » (Esa. 64.5).

Ce diagnostic dépeint la situation de l'homme en général, quelle que soient son origine, son éducation et sa position sociale. Et les hommes de partout peuvent s'identifier avec ce cri de l'apôtre Paul concernant l'homme non régénéré par la grâce divine : « Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ? » (Romains 7.24).

**Questions à discuter :**

- *Quelles sont les conséquences de l'indifférence à l'égard de Dieu ? (voir Jérémie 17.3-4).*
- *Qu'est-ce que l'effort humain seul ne peut accomplir ? (Voir Romains 7.24).*

## **II. UNE VISION DE GUÉRISON**

### *Jérémie 17.12-14*

Après un violent orage, le ciel s'éclaircit peu à peu, et la nature redonne aux êtres et aux choses l'espoir d'un jour meilleur.

Après avoir dépeint la sombre condition de l'âme humaine, Jérémie nous laisse entrevoir la possibilité de la guérison. Voici ce qu'il nous dit : « Il est un trône de gloire, élevé dès le commencement, c'est le lieu de notre sanctuaire. Toi qui es l'espérance d'Israël, ô Éternel ! » (Jérémie 17.12-13a).

Nous avons là une vision exaltante de Dieu et c'est lui qui peut apporter la guérison et nous redonner la joie du salut.

### **A. La vision de Dieu et la guérison du cœur — Jérémie 17.14**

La guérison spirituelle du prophète Ésaïe, par exemple, commence avec une puissante révélation de la gloire de Dieu. Il raconte tout d'abord sa tristesse, à la suite de la mort du roi, puis sa vision dans le Temple — la présence éclatante de l'Éternel et le puissant chœur des anges à son service. Ecrasé par l'éclat de la sainteté divine, Ésaïe s'écrie : « Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées » (Ésaïe 6.5).

Mais là ne s'arrête pas la vision du prophète. La confession de son indignité lui apporte la délivrance. Il nous parle de l'ange qui vient toucher ses lèvres avec le charbon ardent, et ce geste lui indique qu'il est pardonné et purifié (Ésaïe 6.6-7)

Une seule rencontre avec le Dieu saint et tout-puissant peut accorder à l'âme humaine tourmentée ce que des sessions interminables chez le psychiatre ne peuvent jamais accomplir. Dieu seul peut changer le cœur de pierre en cœur de chair ; Lui seul

peut opérer en nous cette transformation radicale dont nous avons tant besoin (Jérémie 31.33).

### B. La direction de l'âme fixée sur Dieu

« Moi, l'Éternel, j'éprouve le cœur, je sonde les reins... » (Jérémie 17.10a). Cela semble un peu menaçant à première vue. Toutefois, il est bon de lire ce verset à la lumière des paroles suivantes de l'apôtre Paul : « Celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints » (Romains 8.27).

Dieu sonde le cœur parce qu'il veut y enlever les motifs et les impulsions contraires à sa volonté, afin que l'homme libéré puisse choisir de faire ce qui est bien. En nous éprouvant dans notre être intérieur, Dieu nous permet de rechercher « la pensée de l'Esprit » et de vivre selon la volonté de Dieu. La motivation intérieure et notre façon de vivre sont alors en harmonie.

### C. Le cœur obéissant et ses avantages

Paul Tournier, médecin et psychiatre suisse, rapporte dans un de ses livres une vision transformatrice dont sa femme avait fait l'expérience, à la veille d'une fête de Noël, ce qui l'avait portée à s'exclamer : « Je me suis rendu compte soudainement de la grandeur de Dieu. » Le médecin suisse explique alors comment Dieu les avait amenés, d'expérience en expérience, à un renouvellement de toute leur vie professionnelle et personnelle, les appelant de l'activité ecclésiastique au ministère spirituel.

La guérison est disponible au cœur souffrant. Il y a une direction pour la vie désorientée. Il y a la possibilité de la plénitude pour l'esprit solitaire, dans une vision captivante de Dieu. Le psalmiste l'exprime bien, lorsqu'il témoigne.

*« Mon cœur est affermi, ô Dieu ! Mon cœur est affermi ; je chanterai, je ferai retentir mes instruments. Réveille-toi, mon âme ! Réveille- vous mon luth et ma harpe ! Je réveillerai l'aurore... Car ta bonté atteint jusqu'aux deux, Et ta fidélité jusqu'aux nues, Elève-toi sur les deux, ô Dieu ! Que ta gloire soit sur toute la terre ! » (Psaume 57.8-9, 11-12).*

### Question à discuter :

- Quels résultats bénéfiques produit l'obéissance à Dieu ?

### III. CONCLUSION

Cette leçon est des plus importantes, car elle nous parle d'un problème grave et de sa solution : le problème du cœur humain.

1. La description de la condition humaine par Jérémie est réaliste. Depuis la désobéissance en Eden, l'homme s'est corrompu au point de ne pouvoir retrouver la voie droite par ses propres efforts. « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3.23).

2. Le prophète, en décrivant la condition humaine parle du cœur « tortueux » et « mauvais ». Mais le contexte nous fait penser aussi au cœur malade, puisque Jérémie parle aussi de guérison. Or, qui a besoin de guérison si ce n'est celui qui est malade.

3. Dieu est celui qui guérit. Le psalmiste confirme cela en disant : « Mon âme bénit l'Éternel... C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies » (Ps. 103.2-3). Et le prophète Ésaïe ajoute pour sa part, en se référant au sacrifice de Jésus : « Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtement qui nous donne la paix est tombée sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris » (Esa. 53.5).

4. Pour avoir la guérison du cœur, l'on doit d'abord reconnaître sa maladie, comme l'a fait Ésaïe dans le temple (Esa. 6.5). Il est vrai que c'est Dieu seul qui peut nous guérir de la maladie de notre cœur, mais Il lui faut notre coopération. La phrase lapidaire d'Augustin (354-430) nous vient à l'esprit : « Celui qui vous a créé sans vous, ne vous sauvera pas sans vous. »

« Examinons nos voies ; sondons-les, et retournons à l'Éternel. Elevons nos cœurs et nos mains vers le Dieu du ciel » (Lamentations 3.40-41, Synodale).

## *Leçon 8*

# **LES SYMBOLES DE L'ACTIVITÉ DIVINE**

## **PASSAGES BIBLIQUES SUR LA LEÇON**

Jérémie 13.1-11 ; 18.1-11 ; 27.1—28.17 ; 32.6-18

## **VERSET À RETENIR**

« Ah ! Seigneur Éternel, Voici, tu as fait les deux et la terre par ta grande puissance et par ton bras étendu. Rien n'est étonnant de ta part » (Jérémie 32.17).

## **BUT DE LA LEÇON**

Aider l'étudiant à se rendre compte que Dieu veut communiquer, par tous les moyens possibles, son message de jugement et d'espoir, et le rendre capable de se reposer dans sa miséricorde.

## **INTRODUCTION**

Dans le but d'attirer notre attention sur certaines vérités importantes, Dieu emploie souvent des symboles et des images. Il nous arrive de nous rappeler un sermon prêché longtemps dans le passé à cause d'une illustration qui a attiré notre attention.

Dans la leçon d'aujourd'hui, Dieu demande à Jérémie d'utiliser quatre symboles afin de lui enseigner certaines choses qu'il devait, à son tour, annoncer au peuple. Ces symboles sont valables pour nous aussi. Nous allons les considérer en fonction de l'esquisse suivante :

- I. La ceinture gâtée — Jérémie 13.1-11
- II. Le vase d'argile dans la main du potier Jérémie 18.1-11
- III. Le joug brisé — Jérémie 27.1 — 28.17
- IV. Une transaction immobilière in-sensée — Jérémie 32.6-18

## I. LA CEINTURE GÂTÉE

### *Jérémie 13.1-11*

Le Seigneur demanda à Jérémie d'acheter une ceinture de lin, de la mettre autour de ses reins et de se rendre vers le fleuve Euphrate. Arrivé là, il devait cacher la ceinture dans le creux d'une roche. Quelque temps après, il devait revenir sur les lieux pour reprendre la ceinture qui était alors gâtée. Il devait la mettre à nouveau autour de ses reins, particulièrement lorsqu'il annonçait le message de Dieu au peuple.

#### A. Les longs voyages prolongent l'attente

Le voyage de Jérusalem à l'Euphrate était long d'environ 650 kilomètres. Le prophète, en cours de route, pouvait se faire une idée des souffrances que le peuple de Juda endurerait quand il serait amené en captivité à Babylone. Ils devaient emprunter pratiquement le même chemin.

Lorsque Jérémie revint à Jérusalem de son second voyage près de l'Euphrate, le peuple vit la ceinture gâtée qui ceignait ses reins, et on s'approcha de lui avec curiosité pour entendre ce qu'il avait à dire.

#### B. Un message simple et direct

Comme ce tablier de lin que portaient les prêtres, les enfants d'Israël étaient considérés comme purs, à un moment donné. « Je m'étais attaché toute la maison d'Israël et toute la maison de Juda, dit l'Éternel, afin qu'elles fussent mon peuple, mon nom, ma louange et ma gloire. Mais ils ne m'ont point écouté » (Jérémie 13.11). Puisqu'ils n'ont pas écouté, et qu'ils sont plutôt allés après les faux dieux pour les servir et se prosterner devant eux, l'Éternel déclare que le peuple deviendra à ses yeux « comme cette ceinture, qui n'est plus bonne à rien ! » (Jérémie 13.10).

La prophétie de Jérémie trouva son accomplissement tragique, lorsque l'armée de Juda fut vaincue ; et le peuple fut alors amené en captivité.

#### Question à discuter :

- *Pourquoi Dieu demande-t-il parfois à ses serviteurs d'utiliser des symboles et des images dans la proclamation de leurs messages ?*

## II. LE VASE D'ARGILE DANS LA MAIN DU POTIER

### *Jérémie 18.1-11*

Une deuxième image est celle de l'argile et du potier. Dieu demanda à Jérémie d'aller dans la maison où le potier travaillait pour l'observer à l'œuvre. Le prophète remarqua que le vase d'argile que le potier façonnait avait mal tourné. Il le brisa et en refit un autre (Jérémie 18.4).

Cette simple illustration est pleine de signification. Elle nous permet de découvrir quatre aspects du rapport entre Dieu et le peuple de Juda. Et ce qui vaut pour Juda, vaut pour nous aujourd'hui.

#### **A. La souveraineté de Dieu — Jérémie 18.6**

Le symbolisme du potier et de l'argile est employé en plusieurs endroits des Saintes Écritures pour définir la souveraineté de Dieu sur toute sa création.

De même que le potier peut façonner l'argile à sa guise, de même Dieu décide selon son dessein de façonner ses créatures pour sa gloire et pour leur bonheur. Voir, par exemple, Ésaïe 29.16,

#### **B. La liberté de l'homme — Jérémie 18.7-8**

Alors que l'argile est passive et in-forme dans la main du potier, la réponse de l'homme par contre affecte la manière dont la souveraineté de Dieu est exprimée. Dieu respecte la liberté de l'homme, même si cette liberté va parfois dans le sens contraire à sa volonté.

L'argile humaine est invitée à participer avec son divin Potier au genre de vase qu'il veut façonner. La coopération de l'homme peut faire émerger un vase pour l'utilité et la gloire ; son refus de collaborer peut donner un vase qui n'est propre qu'au rejet et à la destruction.

#### **C. La miséricorde de Dieu — Jérémie 18.4**

La bonne nouvelle qui illumine la pensée de Jérémie, tandis qu'il observe le potier, c'est qu'avec Dieu nous avons une seconde occasion. La glaise qui a mal tourné peut encore devenir soumise dans la main du potier qui peut alors la façonner en un vase de beauté et d'honneur. Par-delà le vase brisé, il y a le vase remodelé. Par-delà le péché, il y a le pardon. Par-delà l'aliénation, il y a la réconciliation. Par-delà la mort, il y a la

résurrection en nouveauté de vie pour ceux qui s'abandonnent dans les mains du Maître Potier.

#### D. La responsabilité de Dieu — Jérémie 18.9-11

L'homme n'ose pas présumer de la grâce de Dieu. Le manque de se repentir signifie que le péché entraînera des conséquences dévastatrices. L'appel à la décision se fait donc entendre d'une manière claire : « Revenez chacun de votre mauvaise voie, réformez vos voies et vos œuvres » (Jérémie 18.11, in fine).

#### Question à discuter :

- *Quelle image évoque à votre esprit le rapport entre l'argile et le potier ?*

### III. LE JOUG BRISÉ

#### *Jérémie 27.1—28.17*

Dieu demanda ensuite à Jérémie de mettre un joug sur ses épaules, comme s'il était un animal de labour. Jérémie devait marcher dans les rues de Jérusalem avec le joug sur les épaules. Pourquoi ?

« Pliez votre cou sous le joug du roi de Babylone, soumettez-vous à lui et à son peuple, et vous vivrez » (Jérémie 27.12b). Un tel message apparemment défaitiste ne plaisait pas aux enfants de Judas durant le règne de Sédécias. Hier comme aujourd'hui, aucun peuple n'aime être dominé par un autre.

Jérémie se trouvait dans une position minoritaire. Le peuple et les autres prophètes étaient mécontents de son attitude de soumission. En fait, Hanania, l'un des prophètes, était tellement fâché qu'il enleva le joug du cou de Jérémie et le brisa (Jérémie 28.10-11). Cette attitude provoqua deux réactions de la part de Jérémie.

#### A. Le symbolisme du joug

Selon Jérémie, le joug en bois re-présentait la main de fer du roi de Babylone qui sera autorisé par Dieu pour envahir le royaume de Juda et l'assujettir. L'épée de Babylone devait en quelque sorte briser le cou de Juda (Jérémie 28.13).

#### B. Sentence contre Hanania

Jérémie prophétisa contre Hanania, déclarant qu'il mourrait au cours de l'année. Et cela arriva comme prévu (Jérémie 28.15-17).

**Questions à discuter :**

- *Quelle différence existe-t-il entre un dictateur humain et un Dieu souverain ?*
- *Pourquoi vaut-il mieux accepter un châtement mérité au lieu de se rebeller ? (voir Proverbes 29.1).*

## **IV. UNE TRANSACTION IMMOBILIÈRE INSENSÉE**

### *Jérémie 32.6-18*

Sédécias était le dernier roi de Juda, un roi de paille. Lorsqu'il se décida de se rebeller contre le roi de Babylone, ce dernier envoya son armée pour assiéger Jérusalem.

Alors que l'armée ennemie assiégeait la capitale, le prophète reçoit l'ordre divin d'aller acheter une propriété. Cela semble être ironique, étant donné la gravité de la situation, et pourtant, l'achat de la propriété dans la ville natale du prophète revêt une certaine signification.

#### **A. L'ironie du contrat d'achat**

Anathoth était pratiquement sous contrôle babylonien. La monnaie employée allait être bientôt remplacée par une nouvelle monnaie. Et le prophète n'aurait sans doute pas l'occasion de vivre assez longtemps pour pouvoir jouir de la propriété.

Et pourtant, le prophète demande de conserver le document dans un vase de terre. Pourquoi ?

#### **B. La raison de l'attitude du prophète**

« Car ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël : On achètera encore des maisons, des champs et des vignes, dans ce pays » (Jérémie 32.15). L'attitude de Jérémie indique que par-delà la destruction, il y a la restauration ; par-delà la dévastation, il y a le renouveau ; par-delà le désespoir d'aujourd'hui, il y a la victoire totale de Dieu.

#### **C. Des trésors dans des vases de terre**

Nous servons une génération qui est en grande partie peu habituée à certains sacrifices. Beaucoup de chrétiens donnent une bonne partie de leur argent et de leur effort, pour contribuer à l'expansion de l'Évangile sans savoir ce que l'avenir apportera.

Jérémie avait fait sceller le document dans un vase de terre. C'était l'usage, dans les temps anciens, de conserver des documents importants dans des jarres en terre cuite. Les manuscrits des livres de la Bible, par exemple, ont été conservés de la même manière. Ces manuscrits ont été recopiés à plusieurs reprises, et grâce à cela nous avons aujourd'hui le texte de la Bible, notre guide et notre boussole. Il s'agit là d'un trésor plus important que le document que Jérémie désirait conserver.

Considérant ce trésor qui nous a été transmis à travers les générations, nous pouvons nous écrier avec Jérémie : « Ah ! Seigneur Éternel, voici tu as fait les deux et la terre par ta grande puissance et par ton bras étendu : rien n'est étonnant de ta part » (Jérémie 32.17). Œuvrons avec courage et fidélité, laissant les résultats entre les mains, de Dieu, même si nous n'aurons pas l'occasion de les voir au cours de notre existence (voir 1 Corinthiens 15.58 ; Hébreux 11.13).

### Questions à discuter :

- *Participerez-vous à l'élaboration d'un programme, si vous saviez que vous n'auriez pas l'occasion d'en voir les résultats*

## *Leçon 9*

# **L'APPEL À UNE NOUVELLE ALLIANCE**

## **PASSAGES BIBLIQUES SUR LA LEÇON**

Jérémie 31.1-14, 27-34

### **VERSET À RETENIR**

« De loin l'Éternel se montre à moi : Je t'aime d'un amour éternel ; c'est pourquoi je te conserve ma bonté » (Jérémie 31.3).

### **BUT DE LA LEÇON**

Encourager chaque étudiant à apprécier et accepter la pleine bénédiction de la nouvelle alliance offerte par Dieu.

### **INTRODUCTION**

Le plus haut point du développement de la vision du prophète Jérémie se retrouve dans la leçon d'aujourd'hui. Il s'agit de l'idée d'alliance.

Les accords entre les peuples et les traités entre les nations sont parfois appelés alliances. Les alliances ne sont pas toujours signées entre personnes ou groupes traitant sur un pied d'égalité. Lorsque Jacob, à un moment donné, essaya de faire une alliance avec Esaü, il avait un peu de crainte dans le cœur.

Les alliances entre Dieu et l'homme ne pouvaient aucunement être considérées comme étant conclues entre personnes de même rang. C'est Dieu qui établit les règles de l'alliance avec l'homme. L'attitude de l'homme par rapport aux termes de l'alliance détermine s'il reçoit ou non les privilèges que Dieu promet de lui accorder.

Notre esquisse est la suivante :

- I. Une célébration spéciale — Jérémie 31.1-14
- II. L'anticipation de l'alliance — Jérémie 31.27-34

III. Conclusion

## I. UNE CÉLÉBRATION SPÉCIALE

### *Jérémie 31.1-14*

Le retour au foyer ou au pays natal donne lieu à de grandes réjouissances. Les Juifs en captivité à Babylone devaient sans doute soupirer ardemment après le retour au pays natal.

#### A. Le retour et la restauration

L'homme est créé de la poussière de la terre. Il tire sa subsistance du sol. Il s'attache à la terre où il fait sa demeure, sa langue, ses coutumes, sa façon de s'habiller et son identité sont définies en grande partie par sa situation géographique. C'est pourquoi l'homme entend toujours défendre la terre natale.

En revanche, l'exil est l'une des expériences humaines les plus terrifiantes. C'est plus qu'être amené dans un autre lieu. C'est comme si on enlevait une partie de notre cœur. Le sol sur lequel on se tenait s'effondre soudain sous les pieds. L'exilé est dépaysé, et rien d'autre que le retour au pays natal ne peut lui enlever la tristesse et le chagrin.

Il n'est pas surprenant de constater la grande émotion dont font montre ceux qui reviennent au pays natal :

« Ils viennent en pleurant, et je les conduis au milieu de leurs supplications ; je les mène vers des torrents d'eau, par un chemin uni où ils ne chancellent pas... Ils viendront, et pousseront des cris de joie sur les hauteurs de Sion ; Ils accourront vers les biens de l'Éternel » Jérémie 31.9, 12).

Il en est ainsi pour ceux qui reviennent de l'exil ou de la captivité.

#### B. Le retour au pays et le rétablissement d'une relation

Deux images se retrouvent dans ce passage. La première : « Vierge d'Israël ! » (Jérémie 31.4), est en contraste avec l'Israël apostat et adultère qui a joué le rôle de prostituée en allant après d'autres dieux, avant la période de l'exil.

Il n'est pas possible de rétablir une femme adultère, même repentante, au statut de vierge. Jérémie parle donc d'une nouvelle création, d'une génération chaste et non souillée d'enfants de Dieu s'élevant sur les ruines de la vieille génération. Une telle vision a

anticipé la fameuse déclaration de Paul : « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici toutes choses sont devenues nouvelles » (2 Corinthiens 5.17).

Une deuxième image exprime l'initiative que Dieu lui-même prendra pour ramener ses enfants à lui : « Nations, écoutez la parole de l'Éternel, et publiez-la dans les îles lointaines ! Dites : Celui qui a dispersé Israël la rassemblera, Et il le gardera comme le berger garde son troupeau » (Jérémie 31.10).

Le texte de Jérémie fait écho aux paroles de Jésus à ses disciples, peu avant son arrestation et sa crucifixion : « Vous serez tous scandalisés ; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersés. Mais après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée » (Marc 14.27-28). À ce moment-là, le Seigneur avait uni ses disciples à lui dans une relation que ni la mort ni l'enfer ne pouvaient briser.

### **C. Le retour et la célébration**

Le retour au pays natal ou au foyer donne toujours lieu à des réjouissances, à une célébration. Pensez à la parabole de l'enfant prodigue (Luc 15.11-32).

L'Éternel, par la bouche de son prophète, annonce aussi une grande célébration :

« Alors les jeunes filles se réjouiront à la danse. Les jeunes hommes et les vieillards se réjouiront aussi ; je changerai leur deuil en allégresse, et je tes consolerais ; je leur donnerai de la joie après leurs chagrins » (Jérémie 31.13).

### **Question à discuter :**

- *Que pouvons-nous faire pour aider ceux qui se sentent isolés ou « exilés » par rapport au reste de la communauté ?*

## **II. L'ANTICIPATION DE L'ALLIANCE**

### *Jérémie 31.27-34*

Ce n'est pas le simple retour au pays natal qui apporte le vrai bonheur. Il faut en plus un changement d'attitude. Autrement, tout demeurerait comme auparavant.

Le prophète Jérémie parle d'une « nouvelle alliance » que Dieu traiterait avec les enfants d'Israël et de Juda (Jérémie 31.31). Cette prophétie de la « nouvelle alliance »

constitue le fondement même de notre foi chrétienne. Les paroles de Jérémie sont répétées textuellement en Hébreux 8.8-12, et partiellement en Hébreux 10.16-17.

**A. Le caractère essentiel de la nouvelle alliance**

Cette nouveauté se retrouve dans la manière dont la nouvelle alliance est mise en application. La nouvelle alliance n'implique pas la promulgation d'une nouvelle loi, mais rend plutôt la loi morale personnelle, c'est-à-dire l'inscrit dans le cœur de chaque humain (Jérémie 31.33). Ce qui était considéré comme externe devient interne. Ce qui était considéré auparavant comme une relation formelle en raison de la naissance de quelqu'un en tant que Juif ou Israélite, devient maintenant une relation personnelle par la nouvelle naissance dans la famille spirituelle de Dieu.

**B. La possibilité d'une nouvelle intimité**

La nouvelle alliance ouvre la possibilité d'une nouvelle intimité dans les relations de l'homme avec Dieu. Les Israélites, dans l'ancienne alliance, ne pouvaient s'approcher de Dieu que par l'intermédiaire des sacrificateurs et par les mérites d'un système sacrificiel très élaboré. De plus, entre l'homme et Dieu semblait toujours se dresser la Loi qui exigeait une parfaite observance.

Mais tout cela est balayé par la nouvelle alliance, « ...car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Éternel ; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché » (Jérémie 31.34).

Par un trait magistral de la grâce rédemptrice de Dieu, exprimée complètement et finalement en Christ, toutes les barrières sont renversées. Dieu et l'homme se retrouvent dans la sainte intimité d'une relation personnelle.

« Vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu », dit l'Éternel (Jérémie 30.22).

**Question à discuter :**

- *Comment pouvons-nous bénéficier pleinement de la nouvelle alliance ?*

**III. CONCLUSION**

Au cours de la Sainte Cène mémorable que Jésus eut avec ses disciples, Il leur dit solennellement : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang » (1 Corinthiens 11.25).

Cette déclaration annonçait une ère nouvelle. Le sacrifice de Jésus à la Croix allait mettre fin à la nécessité de sacrifices répétés d'animaux pour le pardon des péchés. « Il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle » (Hébreux 9.12).

À notre époque si troublée de menaces constantes d'attaques nucléaires, il est bon de savoir que par-delà l'imminence d'une telle catastrophe aux conséquences incalculables, le destin final du monde est entre les mains de Dieu. Le sacrifice de son Fils à la Croix et sa résurrection consti-tuent les garanties de la survie de notre humanité et de l'entrée des saints dans la gloire.

« Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur » (1 Corinthiens 15.58).

## NE VOUS INQUIETEZ PAS !

*Pourquoi t'alarmes-tu ? Toi que le Seigneur aime ?  
Pourrais-tu reprocher à son amour suprême  
La moindre négligence ou quelque instant d'oubli ?  
Est-il un seul serment qu'il n'ait pas accompli ?*

*Pourquoi t'alarmes-tu ? Quand ton passé se dresse  
Pour proclamer de Dieu la constante tendresse.  
Quel jour as-tu souffert du froid ou de la faim ?  
Et le danger vint-il sans le secours divin ?...*

*Pourquoi t'alarmes-tu ?... Tu sais bien que ton âme  
Put rachetée un jour, quand la terrible flamme  
Du Dieu saint et jaloux jaillit du haut des cieux  
Sur l'Homme de Douleur, ton Sauveur glorieux !...*

*Pourquoi t'alarmes-tu dans ses bras qui te pressent ?  
Sur son cœur attendri par les maux qui t'oppressent ?  
Jésus, compatissant et souverain Berger,  
N'a-t-Il pas pris ta main sur ce sol étranger !..*

*Pourquoi t'alarmes-tu quand la gloire est si proche ?  
Quand le But est atteint ? Quand le grand Jour s'approche ?  
Que fais-tu de gémir ? de te mettre en souci ?...  
Lève plutôt la tête et dis à Dieu : Merci !...*

— Pierre-Henri Junod

## *Leçon 10*

# **L'AMI SINCÈRE DE JÉRÉMIE**

## **PASSAGES BIBLIQUES SUR LA LEÇON**

Jérémie 36.1-32, 27-28, 32 ; 45.1-5 ; Philémon vs. 8-21

## **VERSET À RETENIR**

« L'ami aime en tout temps, et dans le malheur il se montre un frère » (Proverbes 17.17).

## **BUT DE LA LEÇON**

Inspirer tous les membres de la classe à développer, en raison de la grâce de Dieu, des unités d'association pour le service.

## **INTRODUCTION**

Avez-vous jamais connu la solitude ? Comment vous sentez-vous dans les moments de solitude, et que faites-vous pour la surmonter ? -

« L'ami aime en tout temps, et dans le malheur il se montre un frère » (Proverbes 17.17). Chacun a besoin d'un ami pour partager ses joies et ses peines. Le prophète Jérémie ne faisait point exception à cette règle. Dans cette leçon, nous allons considérer l'amitié entre Jérémie et Baruc, son secrétaire, ainsi que l'amitié qui a uni Paul à Onésime.

Notre esquisse est la suivante :

- I. Jérémie avait besoin d'un ami — Jérémie 36.1-32
- II. Baruc avait besoin d'un ami — Jérémie 45.1-5
- III. L'exemple de Paul et d'Onésime — Philémon vs. 8-21

## JÉRÉMIE AVAIT BESOIN D'UN AMI

### *Jérémie 36.1-32*

Jérémie a connu la solitude. Il en a bu la coupe amère comme personne d'autre. Il y avait tout d'abord sa position de prophète qui l'isolait ; et puis, le genre de messages qu'il était porté à délivrer provoquait non seulement son isolement par rapport au peuple, mais ce dernier se montrait nettement hostile à son égard.

Nous trouvons rarement en littérature de telles expressions d'agonie, comme celles décrites en Jérémie 20.7-10.

Jérémie avait grand besoin d'un ami, et Dieu lui en donna un de vrai en la personne de Baruc. Le texte ne nous donne pas beaucoup de détails sur Baruc lui-même, mais il semble qu'il était issu d'une famille distinguée, et qu'il était digne de confiance (Jérémie 32.12-16). Le chapitre 36 nous présente plusieurs caractéristiques de cette amitié.

#### **A. Baruc croyait en Jérémie**

Baruc croyait tant dans l'intégrité personnelle de Jérémie que dans l'authenticité de son message. Autrement, il n'aurait pas tant risqué pour s'identifier avec une personnalité si impopulaire.

Jésus avait provoqué, parfois, l'hostilité de ses auditeurs par ses enseignements, et même certains de ses disciples l'avaient abandonné. Même Jésus avait besoin d'amis qui demeureraient avec lui jusqu'à la fin. C'est pourquoi Il a dit une fois aux Douze : « Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? » (Jean 6.67). Il voulait savoir jusqu'à quel point ils lui seraient fidèles.

#### **B. Baruc, un ami sincère**

Baruc, agissant comme secrétaire de Jérémie, transcrivit ses prophéties annonçant le jugement de Dieu sur la nation. Bien plus, il a lu le message de Jérémie dans le Temple pour tous les princes et tout le peuple de Juda, parce que Jérémie ne pouvait pas y aller.

#### **C. Baruc, un ami intime**

Alarmés par la proclamation prophétique de Jérémie concernant le jugement de Dieu contre la nation, les officiers de la cour insistèrent pour que le rouleau fût lu devant le roi Jojakim. Ce dernier montra son dédain pour la parole de l'Éternel en déchirant chaque page du texte lu devant lui et le jeta au feu. Il ordonna l'arrestation de Jérémie et de Baruc.

Seul un ami intime peut prendre le risque de parler en public à la place d'un autre, surtout quand cet autre est recherché par les autorités.

**Question à discuter :**

- *Quelles sont pour vous les caractéristiques d'un vrai ami ?*

## II. BARUC AVAIT BESOIN D'UN AMI

### *Jérémie 45.1-5*

#### A. Une voie à deux sens

Une amitié vraie entre deux personnes est comme une rue à deux sens. Tout comme Jérémie, Baruc a eu ses moments de détresse. Nous pouvons bien comprendre pourquoi à un moment donné il s'est écrié : « Malheur à moi ! car l'Éternel ajouté le chagrin à ma douleur ; je m'épuise en soupirant, et je ne trouve point de repos » (Jérémie 45.3).

#### B. Un vrai ami ne craint pas d'être honnête et sincère

Baruc était désappointé à cause de la mauvaise réception donnée au message du prophète. Il avait collaboré un bon bout de temps avec Jérémie, et il lui semblait qu'ils avaient travaillé en vain.

Jérémie assure tout d'abord son collaborateur et ami que Dieu accomplirait son dessein malgré les apparences. Puis, il le met en garde contre la recherche de la gloire personnelle. « Et toi, tu réclamerais pour toi de grandes faveurs ? Ne les recherche pas... » (Jérémie 45.5, Synodale).

Chacun de nous a besoin d'un ami qui, en certaines circonstances, a le courage de nous ramener à la réalité. Les paroles de Jérémie encouragèrent Baruc à persévérer dans son travail de secrétaire. Sans la collaboration intelligente de Baruc, le livre de Jérémie ne nous serait peut-être pas parvenu (Jérémie 36.4, 18).

#### C. Les implications de l'honnêteté entre amis

On peut faire du mal à un ami tant en évitant de lui dire la vérité qu'en la lui disant d'une manière trop sévère. Les Écritures nous font certaines recommandations très utiles sur le sujet.

1. Parlez dans un esprit de prière (Marc 11.24).
2. Exprimez la vérité dans l'amour (Ephésiens 4.15).

3. Confrontez votre ami avec douceur (Luc 6.31).
4. Soyez prompt à écouter, mais lent à parler (Jacques 1.19).
5. Essayez de démontrer et d'accepter le pardon d'une manière sincère (Luc 17.3-4).

**Question à discuter :**

- *Quel genre d'ami êtes-vous ?*

## L'EXEMPLE DE PAUL ET D'ONÉSIME

### *Philémon vs. 8-21*

Le Nouveau Testament nous donne un bel exemple d'amitié marquée au coin de la sincérité, il s'agit de la relation unique qui s'est établie entre l'apôtre Paul, emprisonné à Rome, et un jeune fugitif du nom d'Onésime. Une partie de cette intéressante histoire est racontée par Paul dans sa lettre à Philémon.

#### **A. Les circonstances entourant cette amitié**

Onésime, un esclave grec, s'était enfui de la maison de son maître — un chrétien nommé Philémon. Au moment de sa fuite, il vola un peu d'argent, probablement pour couvrir ses frais de voyage. Il trouva moyen de se rendre jusqu'à Rome où il chercha vraisemblablement à se mettre en contact avec l'apôtre. Paul lui fit connaître Christ comme son Sauveur. Bien plus, il développa pour le jeune fugitif une telle affection qu'il parlait de lui comme « mon enfant », et même comme « mes propres entrailles » (Philémon vs. 10-12).

Une rencontre providentielle, une influence positive, un changement radical : voilà trois éléments qui ont caractérisé la relation entre Paul et Onésime.

#### **B. La lettre de Paul à Philémon**

Le moment vint lorsque Paul sentit la nécessité pour Onésime de réparer le dommage causé et de se réconcilier avec Philémon, son ancien maître. Il ne le renvoya toutefois pas les mains vides. Il écrivit à Philémon une lettre d'amour ayant deux objectifs clairs. Tout d'abord, Paul demanda à Philémon de recevoir Onésime « non plus comme un esclave, mais comme supérieur à un esclave, comme un frère bien-aimé » (Philémon v.

16). Ensuite, il supplia Philémon d'accorder la liberté à Onésime, « pour qu'il me servît à ta place, pendant que je suis dans les chaînes pour l'Évangile » (Philémon v. 13).

Notons la façon dont Paul s'est arrangée pour communiquer ses désirs à Philémon, son ami et son compagnon de combat. Il évite de lui donner des ordres, en tant qu'apôtre — ce qui serait d'ailleurs malséant entre amis — mais fait surtout appel à son sens de solidarité chrétienne (voir Philémon vs.8-9).

Les vrais amis doivent se traiter avec déférence, quel que soit leur différence de rang ou de position.

### C. La suite de l'histoire

Des études récentes ont fait comprendre que Philémon affranchit Onésime, à la suite de la requête de l'apôtre Paul. Ces études montrent qu'au début du deuxième siècle Onésime était devenu l'évêque des Églises d'Ephèse, ville qui, à l'époque, était considérée comme le centre dynamique des Églises chrétiennes à travers toute la zone de la Méditerranée. L'Église, durant cette période, était décimée par la persécution et divisée par l'hérésie. Onésime se révéla un dirigeant capable d'aider l'Église non seulement à survivre mais aussi à grandir en dépit des obstacles.

### Question à discuter :

- *Quels sont quelques-uns des facteurs qui servent à réparer certaines amitiés brisées ? (N.B. Nous suggérons les facteurs suivants : tolérance, patience, temps, désir de pardonner, admission d'une responsabilité personnelle. Mais il y a sans doute d'autres facteurs que les membres de la classe peuvent citer.)*

## *Leçon 11*

# **JUGEMENT ET MISERICORDE**

## **PASSAGES BIBLIQUES SUR LA LEÇON**

Jérémie 33.6-9 ; 38.1-13 ; 39.1-5, 11-18

### **VERSET À RETENIR**

« Cependant je vais panser ses blessures et lui rendre la santé ; je guérirai ses habitants ; je leur ferai voir le bonheur et la sécurité sans mesure, je ramènerai les captifs de Juda et les captifs d'Israël ; et je les rétablirai dans l'état où ils étaient auparavant » (Jérémie 33.6-7, Synodale).

### **BUT DE LA LEÇON**

Rendre chaque membre de la classe capable d'accepter et de révéler la vérité que Dieu est fidèle tant dans le châtement que dans la miséricorde.

### **INTRODUCTION**

La révélation biblique nous dévoile que Dieu est amour, un amour saint qui s'exprime souvent en jugement et en miséricorde. Ces idées apparemment contradictoires sont en réalité deux images différentes de Dieu en action. La leçon d'aujourd'hui va nous aider à comprendre comment ces idées opposées — jugement et miséricorde peuvent se retrouver d'une manière rédemptrice dans notre vie.

Nous utiliserons l'esquisse suivante :

- I. Le jugement comme un signe de miséricorde — Jérémie 39.1-5, 11-12, 16-18
- II. La miséricorde au milieu du jugement
- III. La miséricorde triomphe par-delà le jugement — Jérémie 33.6-9

## LE JUGEMENT COMME UN SIGNE DE MISÉRICORDE

*Jérémie 39.1-5, 11-12, 16-18*

Comment comprendre le jugement de Dieu comme un signe de sa miséricorde ?  
Considérons quelques principes.

### A. Le jugement rend témoignage aux lois naturelles

La loi de la gravité, par exemple, nous permet d'aller et venir sur la terre sans avoir peur de flotter dans l'air. Cependant, si nous violons cette loi, en sautant du haut d'un immeuble, alors nous subissons les effets de la gravité.

D'un côté ou de l'autre, la gravité est à l'œuvre pour nous protéger ou nous rappeler à la réalité. Hélas, parfois les conséquences peuvent être très désastreuses pour nous. Nous devons admettre toutefois que la loi naturelle sert plus à nous protéger qu'à nous punir.

### B. Le jugement proclame la fidélité de Dieu

Le texte nous montre comment le roi de Babylone est venu assiéger Jérusalem, et comment les Juifs — y compris le roi Sédécias — furent amenés en captivité. Une telle situation était le résultat de l'iniquité du peuple rebelle à l'appel réitéré de Dieu par l'intermédiaire de son prophète. Dans un certain sens, la colère de Dieu c'est son amour qui s'enflamme.

Mais, dans le même texte nous apprenons que le roi de Babylone a donné l'ordre de protéger le prophète Jérémie. « Prends-le, et veille sur lui ; ne lui fais aucun mal, mais agis à son égard comme il te dira » (Jérémie 39.12). Dieu est fidèle, et au milieu des plus grands dangers Il apporte sa protection.

« Quand l'Éternel approuve les voies d'un homme, il dispose favorablement à son égard même ses ennemis » (Proverbes 16.7). Dieu s'est donc servi de Nebucadnetsar, un roi païen, pour châtrer Sédécias et le peuple, d'une part, et pour protéger son serviteur Jérémie, au milieu de la destruction dont il était le témoin.

### C. Le jugement limite le règne du péché

Sans le jugement, le péché poursuivrait sa course cancéreuse jusqu'à la fin, c'est-à-dire jusqu'à l'annihilation totale de l'humanité. Le jugement brise l'esclavage du péché et permet la possibilité de renouvellement, de restauration et de résurrection.

De ce fait, Nebucadnetsar fut l'instrument par lequel Dieu exerce son jugement et sa miséricorde, empêchant le peuple de plonger dans l'apostasie la plus totale.

**Question à discuter :**

- *Le jugement de Dieu peut-il être considéré comme l'expression de son amour ? Si oui, dans quel sens ?*

## II. LA MISÉRICORDE AU MILIEU DU JUGEMENT

Le jugement est modéré par la patience de Dieu. Le jugement ne suit pas immédiatement tout acte de péché. Dans sa grâce merveilleuse, Dieu défère le jugement pour un temps. Il est beaucoup plus intéressé à nous pardonner si nous nous repentons qu'à nous punir.

La patience de Dieu s'est révélée d'une façon spéciale à l'égard des Israélites dans l'Ancien Testament. Quatre siècles s'étaient écoulés depuis le temps du règne de Salomon — lorsque le peuple commença à se livrer à l'idolâtrie sur une grande échelle — jusqu'au moment de l'invasion par Babylone.

Durant toute cette période, Dieu suscita prophète après prophète pour avertir le peuple et le ramener à lui. Lorsqu'ils se repentaient, comme au temps de la réforme du roi Josias, le déclin était momentanément arrêté et la nation se mettait à prospérer. Malheureusement, ces réformes ne duraient pas beaucoup. Même la patience de Dieu ne pouvait pas empêcher le peuple rebelle de sombrer définitivement dans la destruction.

### A. Pas une destruction totale

Le jugement détruit, mais pas totalement. Jérémie et Ebed-Mélec, l'Ethiopien qui délivra Jérémie de la citerne où on l'avait jeté (Jérémie 38.1-13), furent épargnés grâce à la protection spéciale de Dieu (Jérémie 39.11-18). Une grande partie de la population fut amenée en captivité, mais dans la suite certains d'entre eux revinrent avec leurs enfants.

Ainsi, depuis l'époque de Noé, Dieu a toujours permis à un reste de survivre, un reste avec qui Il poursuivrait son œuvre de rédemption.

### B. Le jugement est un feu qui purifie

D'une façon ironique, la captivité à Babylone purifia le peuple de l'adoration des idoles et provoqua à leur retour un réveil national sous la direction d'Esdras. L'exil

provoqua une plus grande appréciation pour la Loi de Dieu qu'ils cherchaient à observer d'une manière plus stricte.

**Question à discuter :**

- *Pourquoi l'exil a-t-il eu un effet spirituel bénéfique sur le peuple ?*

## **LA MISÉRICORDE TRIOMPHE PAR DELÀ LE JUGEMENT**

### *Jérémie 33.6-8*

Le jugement ne dure pas pour toujours. Le péché et la mort n'ont pas le dernier mot. Dieu écrit le dernier chapitre, et c'est toujours une proclamation de résurrection, de renouveau et de restauration.

#### **A. Les conséquences du péché**

Un auteur raconte l'histoire d'une maîtresse d'école qui, en se rendant à l'école, a brûlé un feu rouge. Elle fut arrêtée par un agent de la circulation, et plus tard devait se présenter devant le juge. Ce dernier lui dit :

—Madame, avez-vous brûlé un feu rouge, en conduisant ?

—Oui, répliqua la maîtresse d'école ; je pensais à autre chose.

—Eh bien ! répliqua le juge, j'ai l'occasion de réaliser une longue ambition. C'est pour la première fois que j'ai une maîtresse d'école devant moi. Veuillez-vous asseoir à cette table et écrivez 500 fois : « J'ai brûlé un feu rouge. »

Cette histoire nous fait penser au fait que nous subissons les conséquences de nos choix bons ou mauvais.

#### **B. Le jugement absorbé par la miséricorde**

Le péché détruit, mais Dieu délivre. Le péché tue, mais Dieu ressuscite les morts. Le péché entraîne l'exil, mais Dieu promet : « Je ramènerai les captifs de Juda et les captifs d'Israël, et je les rétablirai comme autrefois » (Jérémie 33.7).

Le dernier mot n'est pas au péché, mais à la miséricorde qui triomphe du jugement (Jacques 2.13).

**C. Jugement, repentance et pardon**

Dieu n'est ni un tortionnaire, ni un meurtrier, ni un tyran. Dieu est incapable de faire ce qui est mal afin de produire le bien.

Un fait est certain : après que le péché a réalisé son œuvre de destruction, c'est Dieu qui, dans sa miséricorde, guérit, restaure, reconstruit, purifie, pardonne et donne aux rachetés « un sujet de joie, de louange et de gloire auprès de toutes les nations de la terre, qui apprendront tout le bien que je vais leur faire » (Jérémie 33.9, Synodale).

**Question à discuter :**

- *Dans quel sens la miséricorde triomphe-t-elle du jugement ?*

# LES LAMENTATIONS DE JÉRÉMIE

## *Chant funèbre pour la désolation de Jérusalem*

C'est l'expression de la douleur qu'éprouve Jérémie pour la ville que, de son mieux, il avait essayé de sauver, en proclamant toutefois sa foi dans le fait qu'elle se relèverait un jour de ses ruines (Lamentations 3.21, 31 et 32). Jérusalem s'est effectivement relevée et a donné son nom à la capitale d'un monde racheté de gloire éternelle (Hébreux 12.22 ; Apocalypse 21.2).

## *Un appendice au livre de Jérémie*

Le dernier chapitre de Jérémie devrait être lu comme une introduction à ce livre. La version des Septante l'introduit ainsi : « Et il advint, après qu'Israël fut emmené en captivité et Jérusalem ravagée, que Jérémie s'assit et pleura, et lamenta cette lamentation sur Jérusalem... »

Cependant, dans l'Ancien Testament hébreu, ce livre ne vient pas après Jérémie, comme dans notre Bible, mais se trouve dans un groupe de livres appelés « Hagiographes » ou « Ecrits » : Cantique des Cantiques, Ruth, Lamentations, Ecclésiaste, Esther. Ces livres étaient sur un rouleau séparé, parce qu'on les lisait lors de différentes fêtes. Ce livre des Lamentations est encore lu de nos jours dans les synagogues du monde entier, partout où il y a des Juifs, le 9<sup>e</sup> jour du 4<sup>e</sup> mois (Jérémie 52.6).

## *« La grotte de Jérémie »*

C'est le nom d'un lieu, juste à l'extérieur du mur nord de Jérusalem, où, selon la tradition, Jérémie versa des larmes amères et composa ce triste chant funèbre. Cette grotte se trouve sous la butte qu'on appelle aujourd'hui « Golgotha », l'endroit où se dressa la croix de Jésus. Ainsi le prophète souffrant pleura au même endroit où plus tard mourut le Sauveur souffrant.

## *Un acrostiche alphabétique*

Le livre est composé de cinq poèmes, dont quatre sont acrostiches, c'est-à-dire que chaque vers commence par une lettre de l'alphabet hébreu en ordre alphabétique. C'est l'une des formes préférées de la poésie hébraïque, utilisée pour aider la mémoire. Aux chapitres 1, 2,4, il y a 33 vers chacun, 1 vers par lettre. Au chapitre 3, il y a 3 vers pour

chaque lettre, donnant un total de 66 vers. Le chapitre 5 a 22 vers, mais pas en ordre alphabétique.

### *Son usage immédiat*

Le livre a dû être composé pendant les trois mois qui séparèrent l'incendie de Jérusalem et le départ du reste pour l'Égypte (Jérémie 39.2 ; 41.1, 18 ; 43.7), pendant lesquels le siège du gouvernement fut à Mitspa (Jérémie 40.8). On en fit probablement un certain nombre de copies, certaines destinées à être emportées en Égypte, d'autres envoyées à Babylone, afin que les captifs puissent l'apprendre par cœur et le chanter.

### *Chapitre 1, La désolation de Sion*

Il n'est pas facile de donner un sujet pour chaque chapitre. Les mêmes idées, avec des expressions différentes, se retrouvent dans tous les chapitres : les horreurs du siège ; la désolation des ruines ; le péché de Sion étant la cause de tout cela. Jérémie, moralement assommé, le cœur brisé, pleure avec une douleur inconsolable. L'accent particulier de ce chapitre est que le peuple lui-même a attiré sur lui cette catastrophe par ses péchés (5, 8, 9, 14, 18, 20 et 22).

### *Chapitre 2, La colère de Dieu*

La dévastation de Jérusalem est attribuée à la colère de Dieu (1, 2, 3, 4, 6, 21 et 22). Jérusalem, située sur une colline, entourée de montagnes était, du point de vue de son site, la plus belle des villes d'alors, « une beauté parfaite » (15), même comparée à Babylone, Ninive, Thèbes et Memphis, qui étaient bâties dans des plaines fluviales. De plus, la ville était l'objet des soins particuliers de Dieu, choisie par lui pour une mission sans pareil. C'était le canal principal pour les relations de Dieu avec les hommes, la ville la plus favorisée et privilégiée du monde entier, aimée de Dieu d'une manière toute particulière et placée sous sa protection spéciale. De plus, elle était si bien fortifiée qu'on la considérait généralement comme imprenable (4.12). Mais cette cité de Dieu était devenue pire que Sodome (4.6). Que le Dieu d'amour soit aussi un Dieu de colère est un enseignement qui est affirmé et illustré à maintes reprises dans toute la Bible.

### *Chapitre 3, Le chagrin de Jérémie*

Dans ce chapitre, on a l'impression que Jérémie se plaint de ce que Dieu l'ait ignoré, lui et ses prières (8) ; Dieu s'était comme enveloppé d'une nuée, pour que la prière ne lui parvienne pas (44). Tout en se lamentant, il rend justice à Dieu en reconnaissant qu'ils méritaient pire (22). Le point fort de ce livre se trouve aux versets 21-39.

*Chapitres 4 et 5, Les souffrances du siège*

Elles sont énumérées et résumées. Jérémie ne parvenait pas à sortir de sa tête-les horreurs du siège, les cris des enfants affamés (2.11, 12, 19 ; 4.4), les femmes faisant cuire leurs bébés pour se nourrir (2.20 ; 4.10).

Cependant, malgré toutes ses horribles souffrances, Jérusalem n'avait pas encore appris sa leçon. Après la captivité, elle fut reconstruite ; à l'époque de Jésus, elle était à nouveau devenue une ville grande et puissante, mais elle porta son péché au point culminant en crucifiant le Fils de Dieu. Il s'ensuivit sa destruction par les armées romaines (70 de notre ère ; voir Hébreux 13).

(Tiré de *Manuel biblique de Hailey*)

## *Leçon 12*

# **TRISTESSE À CAUSE DE LA DÉBÂCLE D'UNE NATION**

## **PASSAGES BIBLIQUES SUR LA LEÇON**

Lamentations 1.3-8, 12-18

## **VERSET À RETENIR**

« L'Éternel est juste ; car j'ai été rebelle à sa voix. Écoutez tous, ô peuples, et voyez ma douleur ! Mes jeunes filles et mes jeunes gens sont allés en captivité » (Jérémie 1.18, Synodale).

## **BUT DE LA LEÇON**

Aider l'étudiant à avoir un sens de la souveraineté de Dieu dans toutes les circonstances de la vie et de s'arc-bouter à la foi, la prière, et la louange dans chaque situation adverse.

## **INTRODUCTION**

Le livre des Lamentations a été traditionnellement attribué à Jérémie. La version grecque des Septante — achevée environ deux siècles avant la naissance de Jésus — avait adopté cette position. Plus tard, la version latine de la Vulgate — au quatrième siècle de notre ère — prit une position similaire.

Certains érudits modernes ont une opinion différente. Toutefois, le contenu, l'esprit et le ton des Lamentations accusent une grande similarité avec le livre du prophète.

En dépit de son titre un peu triste, le livre des Lamentations contient des leçons importantes et salutaires.

Notre esquisse est la suivante :

- I. La grâce au milieu de la souffrance — Lamentations 1.3-8
- II. Le don de la compassion — Lamentations 1.12-16

III. Le fondement de la confiance — Lamentations 1.17-18

## I. LA GRÂCE AU MILIEU DE LA SOUFFRANCE

### *Lamentations 1.3-8*

Le livre des Lamentations est le livre de la « lumière dans la nuit »<sup>4</sup>. Il nous enseigne comment reconnaître le doux rayonnement que seuls perçoivent ceux qui sont dans la peine. Ce livre nous invite à faire l'expérience d'une illumination qu'on ne rencontre que sur le chemin de la Croix.

#### A. Les lamentations du prophète en face du jugement

Le prophète pleure sur les malheurs de la ville de Jérusalem dévastée. « Eh quoi ! Elle est assise solitaire, cette ville si peuplée ! Elle est semblable à une veuve !... Elle est réduite à la servitude ! » (Jérémie 1.1).

Jérémie est conscient du fait que la ville mérite son châtiment, puisqu'il avait averti les habitants de ce qui arriverait s'ils ne se repentaient pas. Mais, au lieu de se réjouir, il verse plutôt des larmes amères sur le tragique destin de cette ville autrefois magnifique. Les plaintes du prophète nous font penser à celles de Jésus sur la même ville :

Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu" (Matthieu 23.37).

#### B. La désolation frappe les coupables et les innocents

Lorsque le méchant est frappé de destruction et se trouve dans la désolation, il est normal de dire qu'il reçoit ce qu'il mérite. Malheureusement, il arrive à l'innocent de pâtir des conséquences des mauvaises actions du méchant. Cela se voit spécialement dans le cas de la destruction de toute une nation.

Jérémie parle des « sacrificateurs [qui] gémissent » et des « vierges [qui] sont affligées » (Jérémie 1.4). Lorsque le jour du malheur frappe une nation, beaucoup d'âmes innocentes souffrent. Cela arrive en raison de cette solidarité qui enveloppe les êtres humains dans les souffrances aux di-mensions nationales.

Lorsque la bombe atomique a explosé sur les villes japonaises d'Hiroshima et de Nagasaki, elle a détruit les gens —innocents ou coupables — sans aucune discrimination. Il en a été de même des hécatombes au cours des guerres innombrables que les hommes ont

connu. Et le spectre d'une guerre nucléaire nous concerne tous, quant aux conséquences horribles qu'elle engendrerait pour tous les humains.

### C. La bonne attitude

Le prophète Jérémie s'est lamenté en face des cruels effets de la destruction sur les innocents. Jésus a pleuré sur Jérusalem (Luc 19.41). Nous devons, nous aussi, laisser parler notre cœur devant le mystère de l'iniquité qui déchire notre monde.

#### Question à discuter :

- *Si une guerre éclatait dans votre pays, quelle serait votre attitude générale ?*

## II. LE DON DE LA COMPASSION

### *Lamentations 1.12-16*

#### A. Les souffrances personnelles du prophète

Un changement remarquable se produit dans le caractère de la plainte du prophète, dans ce passage, il ne parle pas ici de la désolation du peuple, mais de sa propre douleur. « Je m'adresse à vous, à vous tous qui passez, ici ! Regardez et voyez s'il est une douleur pareille à ma douleur, à celle dont j'ai été frappée... » (Lamentations 1.12).

Lorsque le malheur nous frappe personnellement, nous pouvons souvent penser que nous sommes les seuls à souffrir. À la vérité, nous devrions nous rappeler, à ce moment-là, que nous avons part aux souffrances humaines.

#### B. Les souffrances de Dieu

Nous sommes créés à l'image de Dieu. Il nous connaît intimement, et nos souffrances ne lui sont pas étrangères. Il souffre de nos souffrances ; Il ne prend point plaisir à nos peines.

« Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique... » (Jean 3.16). Ce verset bien connu exprime la profondeur de la compassion divine. L'apôtre Paul exprime cette idée sublime en disant : « Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses... » (2 Corinthiens 5.19).

Pensons à Jésus crucifié à Golgotha. À un moment de sa souffrance indicible, Il s'écrie : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Matt. 27.46).

Pouvons-nous concevoir une douleur plus terrible que celle-là ? Pouvons-nous imaginer une scène plus déchirante ?

La laideur de Jésus, portant nos péchés, était telle que Dieu lui-même s'est voilé un instant la face ! Mais, l'abandon n'était qu'apparente ; Dieu souffrait autant que son Fils unique. Les dernières paroles de Jésus à la Croix — « Père, je remets mon esprit entre tes mains »<sup>4</sup> (Luc 23.46) — indiquent que l'harmonie entre le Père et le Fils, qui semblait être rompue, a été rétablie. Jésus a pu donc accomplir son œuvre de rédemption jusqu'au bout.

**Question à discuter :**

- *Dieu prend-il part vraiment aux souffrances humaines ?*

## LE FONDEMENT DE LA CONFIANCE

### *Lamentations 1.17-18*

Il y a toujours une sorte d'étoile polaire qui luit dans « la nuit noire de l'âme ». Il y a un point de référence, une lumière qui nous guidera à travers les ténèbres.

Malgré la désolation qui l'entoure, Jérémie ne peut s'empêcher de s'écrier. « L'Éternel est juste » Lamentations 1.18).

#### **A. Dieu est le Rocher des siècles**

Dieu est l'abri quand la tempête fait rage. Il est l'ancre de l'âme. Il est le point fixe de certitude dans un monde fou et parfois diabolique. sa justice provoque non seulement le jugement, mais garantit aussi la miséricorde.

Le Seigneur Dieu triomphera de la dévastation causée par le péché et accordera pleinement justice à ceux qui se confient en lui.

#### **B. Dieu est à l'œuvre en notre faveur**

« Nous savons que Dieu travaille en tout pour le bien de ceux qui l'aiment, de ceux qu'il a appelés selon son plan » (Romains 8.28, La Bible en français courant). Dans nos moments de détresse et de douleur, nous avons de la difficulté à percevoir la véracité d'une telle déclaration, mais Dieu n'en demeure pas moins à l'œuvre.

L'apôtre Paul avait connu pas mal de tribulations, au cours de son ministère. Mais en dépit de tout, il a manifesté sa confiance dans le Dieu vivant. Au terme de son pèlerinage,

il a pu dire : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de vie m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement » (2 Tim. 4.7-8).

Oui, Dieu est juste. Et nous pouvons nous écrier à la suite du Psalmiste : « [Seigneur], ta justice est une justice éternelle, et ta loi est la vérité » (Ps. 119.142).

**Question à discuter :**

- *Sur quelle vérité biblique est fondée votre confiance dans le Dieu vivant ?*

## *Leçon 13*

# **LA FOI DANS LES JOURS SOMBRES**

## **PASSAGES BIBLIQUES SUR LA LEÇON**

Lamentations 3.22-27, 31-33 ; 5.19-22

### **VERSET À RETENIR**

« Les bontés de l'Éternel ne sont pas épuisées ; ses com-passions ne sont pas à leur terme ; elles se renouvellent cha-que matin. Oh ! que ta fidélité est grande ! » (Lamentations 3.22-23).

### **BUT DE LA LEÇON**

Inspirer l'étudiant à démontrer une foi qui triomphe au milieu des sombres expériences de la vie.

### **INTRODUCTION**

Jérusalem, capitale du royaume de Juda, fut détruit en 587 av. J. C. Les habitants du pays furent déportés à Babylone, et l'exil dura 70 ans. Cyrus, roi de Perse, vainqueur des Chaldéens, permit aux Juifs de retourner dans leur pays.

L'exil a eu un profond impact sur les juifs exilés et sur leurs enfants, il a, d'une part, ranimé leur foi et encouragé leur intérêt renouvelé dans la Loi de Dieu. À leur retour, ils purent reconstruire une communauté spirituelle solide.

Les prophéties de Jérémie et le contenu du livre des Lamentations montrent qu'il y a une lumière qui luit dans la nuit la plus noire.

Non, les compassions de l'Éternel ne sont pas épuisées — « elles se renouvellent chaque matin ». Nous allons donc considérer trois dimensions de la foi du prophète dans cette dernière leçon :

- I. La foi dans l'amour de Dieu — Lamentations 3.22-24, 31-33

II. La foi dans le temps choisi par Dieu — Lamentations 3.25-27

III. La foi dans la souveraineté de Dieu — Lamentations 5.19-22

## I. LA FOI DANS L'AMOUR DE DIEU

### *Lamentations 3.22-24, 31-33*

#### A. Une apparente contradiction

Au chapitre 3 du livre des Lamentations, le prophète exprime deux sentiments apparemment contradictoires. D'une part, il exhale son amertume, parce qu'il se sent, à un moment donné, abandonné par Dieu, Mais d'autre part, il exprime sa gratitude à cause des compassions divines (Lamentations 3.22-24). Que faut-il penser de cette apparente contradiction ?

Le prophète reconnaît que les jugements de Dieu sont vrais, même si le châtiment fait souffrir. Il reconnaît aussi que, par-delà le châtiment, Dieu renouvelle ses promesses de miséricorde.

#### B. Amour, indignation et indifférence

L'opposé de l'amour n'est pas de l'indignation, mais de l'indifférence. Le juste jugement de Dieu prouve qu'il se soucie de nous. Il n'a pas permis que son peuple tombât dans l'abîme de l'apostasie totale. Il ne veut pas non plus passer simplement l'éponge sur les conséquences du péché. La fidélité de Dieu s'exprime dans le fait même qu'il ne laissera pas le péché indéfiniment impuni.

#### C. Changer de conduite ou changer de nom — une illustration

Au cours de l'une des batailles les plus violentes que l'armée d'Alexandre le Grand livra, un jeune soldat fut pris de panique et s'enfuit du champ de bataille. Quelques heures plus tard, il fut capturé et amené devant le généralissime. L'air était chargé de tension, tandis qu'Alexandre le Grand demanda :

— Soldat, quel est votre nom ?

— Alexandre, répondit le soldat d'une voix à peine audible.

— Soldat, quel est votre nom, tonna le généralissime.

Tremblant de peur, le soldat répondit en bégayant : « Alexandre, sire. »

Un nuage de colère et d'incrédulité passa sur le visage du général qui demanda, une fois de plus :

— Quel est donc votre nom ?

— Alexandre, Alexandre, répondit le soldat atterré.

Alexandre le Grand se leva de son siège, s'approcha du soldat, le saisit fortement par les épaules et le secoua en disant :

— Soldat, changez de conduite ou changez de nom !

#### D. Une bonne nouvelle

La colère de Dieu châtie afin que son peuple soit sauvé. « Car ce n'est pas volontiers qu'il humilie et qu'il afflige les enfants des hommes » (Lamentations 3.33).

La bonne nouvelle, c'est que Dieu « ne rejette pas à toujours, mais lorsqu'il afflige, il a compassion selon sa grande miséricorde » (Lamentations 3.31-32).

#### Question à discuter :

- *Comment pouvons-nous nous rendre compte de l'amour de Dieu au milieu de nos afflictions ?*

## LA FOI DANS LE TEMPS CHOISI PAR DIEU

### *Lamentations 3.25-27*

« Il est bon d'attendre en silence le secours de l'Éternel » (Lamentations 3.26). C'est là une affirmation très importante du prophète.

#### A. Le « dernier chapitre »

Vous est-il jamais arrivé, en lisant un livre d'aventures, de vouloir connaître la fin de l'histoire tandis que vous êtes au beau milieu du livre ? Il peut vous arriver d'aller rapidement au dernier chapitre pour voir si le héros a pu se libérer d'une situation difficile. Alors, lorsque vous vous êtes assuré de sa victoire, vous revenez au milieu du roman pour poursuivre votre lecture. Maintenant que vous savez comment se termine l'histoire, vous n'avez plus aucune peur pour votre héros, quelles que soient les circonstances dans lesquelles il va se trouver.

Jérémie, en tant que prophète, avait annoncé la destruction de Jérusalem. Mais il savait aussi que tout n'allait pas s'arrêter là. Il avait en quelque sorte lu le dernier chapitre.

C'est pourquoi il a affirmé : « L'Éternel est mon partage, dit mon âme ; c'est pourquoi je veux espérer en lui » (Lamentations 3.24).

## B. La question de temps

L'avenir n'est pas à nous. Nous ne savons pas ce que demain va apporter, mais nous aimerions bien voir les choses s'arranger...le plus vite possible. Nous sommes souvent bien impatients.

Le prophète nous fait remarquer qu' « il est bon d'attendre en silence le secours de l'Éternel » (Lamentations 3.26). Il dit cela parce qu'il a l'assurance que Dieu accomplira ses promesses en son temps. Nous pouvons bien attendre le dénouement de certaines circonstances dans lesquelles nous nous trouvons, dans la mesure où nous savons comment le récit va se terminer. « Le malheur atteint souvent le juste, mais l'Éternel l'en délivre toujours » dit le psalmiste (Ps. 34.20). C'est là notre assurance.

L'exercice de la patience peut bien être difficile, mais le résultat qu'il produit est tout à fait positif. La patience est amère mais son fruit est doux. Jésus avait bien dit à ses disciples, au moment de son ascension, de ne pas s'inquiéter du temps que le Père avait fixé « de sa propre autorité » pour l'accomplissement de certaines choses, mais d'accomplir avec assurance la tâche qui leur était confiée (Actes 1.7-8). Une telle déclaration est valable pour nous aussi aujourd'hui.

### Question à discuter :

- *Comment la patience peut-elle nous rendre victorieux dans des situations apparemment impossibles ?*

## III. LA FOI DANS LA SOUVERAINETÉ DE DIEU

### *Lamentations 5.19-22*

Lorsque notre univers se désagrège, lorsque nos assurances terrestres s'effritent, lorsqu'une sorte de « trou noir » au centre de notre âme absorbe toute lumière, il est bon d'entendre la prière de confiance de Jérémie :

« Toi, Éternel, tu règnes à jamais ; Ton trône subsiste de génération en génération » (Lamentations 5.19).

### A. Une perspective plus large

Dieu est souverain et éternel ; Il est le Rocher des siècles. Le dernier mot est à lui, et Jérémie le reconnaît humblement. Dans une telle perspective, la douleur du prophète face à la destruction du royaume de Juda sembla s'être atténuée. sa requête est gonflée de sa confiance dans les promesses divines : « Fais-nous revenir vers toi, ô Éternel, et nous reviendrons. Donne-nous encore des jours comme ceux d'autrefois » (Lamentations 5.21).

### B. Grâce suffisante

Le Dieu souverain est aussi un Dieu de miséricorde. Les souverains de la terre commandent le plus souvent notre crainte, sans prêter toutefois trop d'attention à nos besoins. Mais le Seigneur nous donne sa grâce pour nous permettre de supporter les situations difficiles de cette vie.

L'apôtre Paul avait fait l'expérience de cette grâce lorsqu'il se sentait presque découragé à cause d'un problème physique qui l'affectait. Trois fois, il pria Dieu pour en être débarrassé, et chaque fois il reçut la même réponse : « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse » (2 Corinthiens 12.9a).

Ayant accepté la réponse du Seigneur, Paul ajoute : « Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi...car quand je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Corinthiens 12.9-10).

## CONCLUSION

Dieu est souverain, mais Il est aussi miséricordieux. Les difficultés de l'existence ne vont pas disparaître parce que nous sommes en harmonie avec Dieu, mais nous pouvons avoir confiance en l'Éternel en dépit de tout.

Le prophète Jérémie a terminé ses plaintes sur une note d'espoir. Et l'apôtre Paul nous assure que la grâce du Seigneur est suffisante en toutes circonstances. À notre époque de maladies graves qui constituent un vrai défi à ta médecine moderne, et qui affligent les bons comme tes méchants, il est bon de savoir que notre confiance en Dieu ne diminuera point, quelles que soient les circonstances.

Regardez autour de vous ; quelqu'un est peut-être dans la peine et a besoin d'un mot d'assurance. Partagez donc avec ceux qui souffrent votre expérience personnelle de la grâce de Dieu.



## **SOMMAIRE**

- 1° Leçon : Le porte-parole de Dieu
- 2° Leçon : Les trompettes de la vérité
- 3° Leçon : Un défi à ceux qui vont à l'église
- 4° Leçon : La promesse tenue
- 5° Leçon : La tragédie de la rechute
- 6° Leçon : La réponse de Dieu aux lamentations d'un prophète
- 7° Leçon : Diagnostic et guérison du cœur
- 8° Leçon : Les symboles de l'activité divine
- 9° Leçon : L'appel à une nouvelle alliance
- 10° Leçon : L'ami sincère de Jérémie
- 11° Leçon : Jugement et miséricorde
- 12° Leçon : Tristesse à cause de la débâcle d'une nation
- 13° Leçon : La foi dans les jours sombres